

binoche et giquello



COLLECTION BÉATRICE ET PATRICK CAPUT

JEUDI 15 NOVEMBRE 2018



LES SERVICES DE DROUOT

**Consulter le calendrier
et les catalogues**

www.drouot.com

Acheter sur internet

Drouot Digital

www.drouotdigital.com

Faciliter vos achats

Drouot Card

www.drouotcard.com

S'informer

La Gazette Drouot

www.gazette-drouot.com

Expédier vos achats

Transport Drouot-Géodis

www.drouot.com/transport

Stocker vos achats

Drouot Magasinage

www.drouot.com/magasinage

Hôtel des ventes Drouot

9, rue Drouot - Paris 9^e

+33 (0)1 48 00 20 20

www.drouot.com



DROUOT
PARIS

EXPERTS

Alain de Monbrison

assisté de Pauline Moulin

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Paris

2, rue des Beaux-Arts - 75006 Paris - tél. +33 (0)1 46 34 05 20

courrier@monbrison.com

Bernard Dulon

Expert CNE

Expert près la Cour d'appel de Paris

18, boulevard Montmartre - 75009 Paris - +33 (0)6 07 69 91 22

bernard@dulonbernard.fr

DROUOT
DIGITAL
Live



Pour accéder à la page web de notre vente
veuillez scanner ce QR Code

Nous adressons nos sincères remerciements à monsieur Alain-Michel Boyer

binoche et giquello

COLLECTION BÉATRICE ET PATRICK CAPUT

ARTS D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE

JEUDI 15 NOVEMBRE 2018

PARIS – DROUOT – SALLE 9 – 17H

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot - salle 9

Mardi 13 et mercredi 14 novembre de 11h à 18h

Jeudi 15 novembre de 11h à 15h

Téléphone pendant l'exposition +33 (0)1 48 00 20 09



CONTACT

Raphaële Laxan +33(0)1 47 70 48 00

r.laxan@betg.fr

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01 - fax. +33 (0)1 47 42 87 55

info@betg.fr - www.binocheetgiquello.com

o.v.v. agrément n°2002 389 - Habilité pour la vente : Alexandre Giquello

BÉATRICE ET PATRICK CAPUT COLLECTION

Dear Béatrice and Patrick,

We've known each other for over 45 years.

Between flights to London where you lived and later Libreville, we'd see each other in my gallery that was on Rue Bonaparte at the time. I can still remember the first piece you bought. You've always had incredibly sound taste.

During your stays in Paris, you would often visit the galleries in Saint-Germain. You were always discerning in your purchases and sometimes very brave with Béatrice giving her blessing.

You knew everything there was to know about African, Oceanic and Indonesian art.

Your plan to put forty-odd of your pieces back on the market will but delight potential buyers.

Yours,

Alain

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A de Ken', with a long, sweeping horizontal line extending to the right.

COLLECTION BÉATRICE ET PATRICK CAPUT

Chère Béatrice, Cher Patrick,

Cela fait maintenant plus de quarante-cinq ans que nous nous connaissons.

Entre deux avions pour Londres où vous résidiez et plus tard Libreville, nous nous voyions dans ma galerie qui se trouvait alors rue Bonaparte. Je me souviens encore de l'achat de votre premier objet. Votre goût a toujours été d'une extrême justesse.

Lors de vos séjours à Paris, vous arpentez fréquemment les galeries du quartier Saint-Germain. Vous achetez avec grand discernement et parfois beaucoup de courage, Béatrice devant donner sa bénédiction.

L'art africain, océanien, indonésien n'avaient pas de secret pour vous.

Votre désir de remettre sur le marché une quarantaine de vos objets ne peut que remplir de plaisir les futurs acquéreurs.

Avec toutes mes amitiés,

Alain

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A de Ken', with a long, sweeping horizontal stroke underneath.

1
CUILLÈRE NUNA, BURKINA FASO

Ivoire

H. 18 cm

NUNA SPOON, BURKINA FASO

H. 7.08 in

5 000 / 8 000 €

Provenance :

- Collection Anne et Georges Loiseau, Abidjan-Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

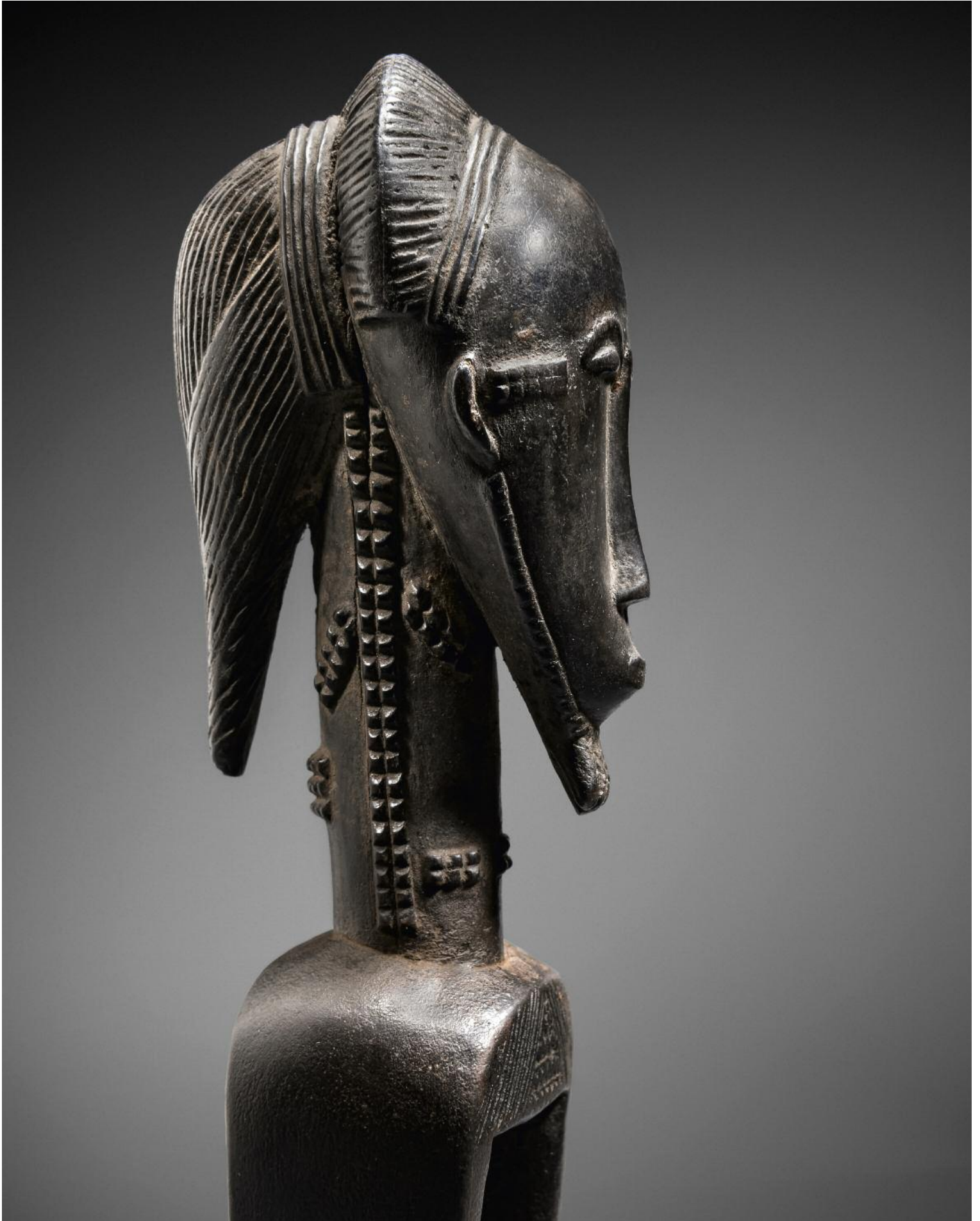
Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.191

Afin de déceler d'éventuelles traces de poison dans leurs sauces, les Nuna utilisaient de belles cuillères en ivoire pour se servir. En forme de feuille aplatie, elles étaient surmontées d'un personnage sculpté à l'image d'êtres surnaturels qui veillaient sur leurs propriétaires. Définis par le devin, ces esprits bienveillants avaient le pouvoir de les faire changer de couleur au contact d'un poison.

Transmises précieusement de génération en génération, les cuillères Nuna sont rares. D'un graphisme remarquable, cet objet se distingue par sa belle patine miel constituée au fil de son utilisation, l'équilibre de ses formes géométriques et la présence de son élégant décor à motifs points-cercles gravé. D'une facture nettement plus élaborée, elle est stylistiquement très proche d'une cuillère figurant dans la collection Hortsmann.





2

POULIE BAOULÉ, CÔTE D'IVOIRE

Bois

H. 19,8 cm

BAULE HEDDLE PULLEY, IVORY COAST

H. 7.79 in

8 000 / 13 000 €

Provenance :

- Collection Anne et Georges Loiseau, Abidjan-Paris
- Galerie Serge Le Guennan, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.196-197

Proche d'une œuvre ayant appartenu à Charles Ratton, reproduite dans *Trésors de Côte d'Ivoire*, cet étrier de poulie *konantré* est surmonté d'un visage masculin. Couronné d'une coiffure striée en diadème, il offre une expression d'une belle intensité. Les yeux sont clos en signe de sérénité. Sous le long nez fin, la bouche esquisse une jolie moue. Trois barbes tressées ceignent élégamment le menton. Cette tête, d'une ampleur exceptionnelle, est élaborée selon les canons esthétiques Baoulé, exaltant les qualités morales – l'autorité et la sagesse – de l'ancêtre masculin représenté. Les tempes et le long cou tubulaire sont agrémentés de multiples scarifications gaufrées. Ces ornements « démontrent qu'un objet quotidien, l'étrier de poulie, est aussi le dépositaire de l'identité d'un peuple, de même qu'une technique – le tissage – est investie d'une dimension métaphorique, la manifestation d'une parole, celle de l'histoire et de la transmission » (voir *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, p.183).





3
CUILLÈRE EN IVOIRE BOA, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Ivoire

H. 15,7 cm

BOA IVORY SPOON, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 6.18 in

7 000 / 10 000 €

Provenance :

- Galerie Philippe Laeremans, Bruxelles
- Collection Michel Boulanger, Liège
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.190

Comme les cuillères Lega, ces objets en ivoire étaient l'apanage des grands initiés de la société du *bwami*. Investie du même rôle identitaire et rituel, cette cuillère Boa est surmontée d'un manche délicat. Finement ajourée, sa forme fait songer à deux personnages adossés hautement stylisés. La belle patine miel alliée à la douceur de la matière témoigne d'un usage important et répété.

4
JEU D'AWALÉ ZOOMORPHE DAN, CÔTE D'IVOIRE

Bois

H. 15 cm – L. 56 cm

DAN ZOOMORPHIC AWALE GAME, IVORY COAST

H. 5.90 in – L. 22.04 in

6 000 / 9 000 €

Provenance :

- Collection Jean-Paul Delcourt, Abidjan
- Collection Max Itzikovitz, Paris
- Galerie David Serra, Barcelone
- Collection Béatrice et Patrick Caput

Publication :

- Catalogue « BRUNEAF, Brussels Non European Art Fair XXI », 2011, p.124
- François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, 2014, n°41
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.204

Exposition :

- Bruxelles, *BRUNEAF, Brussels Non European Art Fair XXI*, 8 – 12 juin 2011

Jeu bien connu en Afrique de l'ouest, l'awalé prend le nom de *ma kpon* en langue Dan. Supporté par quatre pieds aux décors variés, le plateau est découpé en deux rangées de six cases où les joueurs déposent au fil de la partie quarante-huit pions. Il s'agit généralement de fruits de liane, appréciés pour leur surface polie, brillante.

Comme l'illustre parfaitement cet objet, les Dan accordaient une grande importance à la beauté des objets qu'ils utilisaient dans leur vie quotidienne. Le plateau de jeu prend ici la forme d'un animal bicéphale, richement orné d'incisions géométriques.



5
STATUETTE BUTHIB LOBI, STYLE DAGARA-LOBR,
BURKINA FASO

Bois

H. 17 cm

LOBI FIGURE BUTHIB, DAGARA-LOBR STYLE, BURKINA FASO

H. 6.69 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collectée par Maine Durieu
- Galerie Akagni, Paris
- Collection André Schoeller, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Maine Durieu, *Statuaire Lobi*, carton du vernissage d'inauguration de la Galerie Akagni, 1987
- Daniela Bognolo, *Lobi*, 2007, p.133, pl.28
- Laurence Durieu-Gendelman, *L'arbre et la statuaire Lobi*, 2016
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.84-85

Exposition :

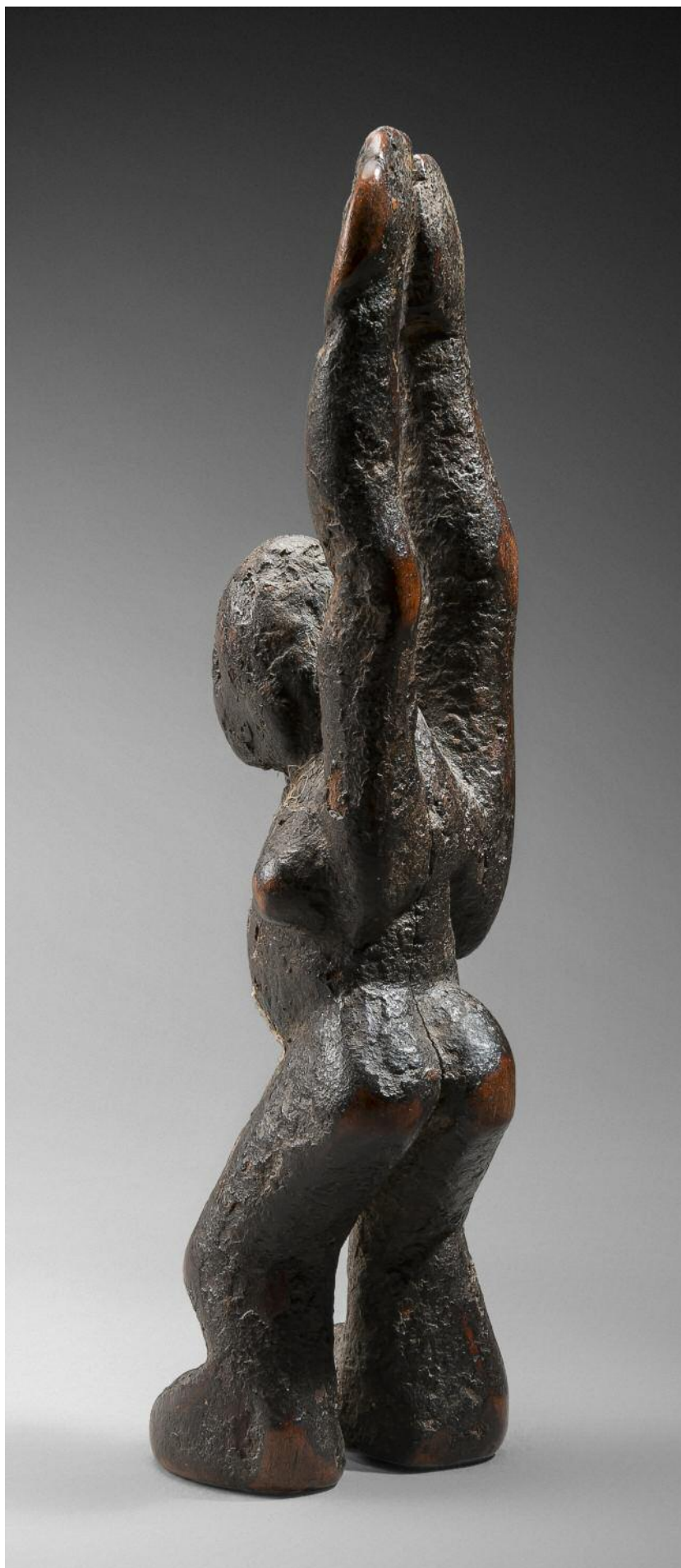
- Paris, Galerie Akagni, *Statuaire Lobi*, avril – mai 1987

En 1987, ouvrait à la Galerie Akagni la première exposition française entièrement consacrée à la statuaire Lobi. Organisée par Maine Durieu (1941-2015) à l'occasion de l'inauguration de son nouvel espace parisien, elle témoignait avec force de la richesse et de la créativité de ces artistes établis à la jonction du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Ghana. La célèbre marchande choisit précautionneusement pour son carton d'invitation, cette remarquable statuette féminine qu'elle avait collectée en pays Lobi quelques temps auparavant.

Cet objet fascine par la puissance de son modelé et la modernité de ses proportions. Sa construction n'est pas sans évoquer un petit bronze de Matisse, *La Vie*, daté de 1906 et ayant appartenu à Alfred Stieglitz, une provenance très symbolique, à New York dans les années 1920.

Dressé sur des jambes légèrement fléchies, le personnage semble en total tension. Bien que le modelé du corps soit minimaliste, les lignes sont nerveuses, dynamiques. Les bras sont dressés vers le ciel afin d'éloigner la sorcellerie et les maladies. À la puissance de la posture s'ajoute ici l'expressivité du visage. Retranchés sous de lourdes paupières, les yeux sont empreints d'une douce sérénité. La profonde patine nuancée témoigne de préhensions fréquentes. Cette œuvre s'impose d'elle-même comme un chef-d'œuvre de la sculpture Lobi.

English Translation at the end of the catalog p. 92 à 98







6 CUILLÈRE CÉRÉMONIELLE À TÊTE DE BÉLIER GOURO, CÔTE D'IVOIRE

Bois

H. 20 cm

GURO CEREMONIAL RAM'S HEAD SPOON, IVORY COAST

H. 7.87 in

7 000 / 10 000 €

Provenance :

- Collection Anne et Georges Loiseau, Abidjan-Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, 2014, p.58, pl.30
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.200

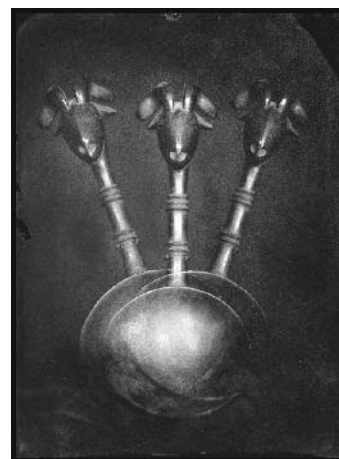
Photographiée par trois artistes contemporains dans *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, cette élégante cuillère Gouro a su immédiatement aiguïser leur curiosité. Le beau et profond cuilleron, d'une rondeur parfaite, est surmonté d'une tête de bélier. Les traits de l'animal sculptés avec une grande douceur sont rehaussés d'une patine glacée noire. La beauté, l'extrême délicatesse de cet objet exceptionnel font écho à l'importance du rang et de l'autorité de son propriétaire.



Nicolas Bruant, sans titre,
de la série 'West Dreams',
négatif Polaroid, tirage argentique Voya,
50 x 40 cm.



Louis Tirilly, *Pierre et Paul*,
de la série 'Thaumaturgies', 2015, montage numérique,
impression numérique sur papier Fina Art Galerie,
39 x 26 cm.



Street Collodion Art,
sans titre, 2015,
ambrotype au collodion sur verre,
18 x 13 cm.

LE CIMIER TJI WARARA DE JACQUES BOUSSARD

7

CIMIER BAMANA TJI WARARA REPRÉSENTANT UNE ANTILOPE FEMELLE ORYX ET SON FAON, MALI

Bois et métal

H. 66 cm

BAMANA CIWARA CREST REPRESENTING A FEMALE ORYX ANTELOPE AND ITS FAWN, MALI

H. 25.98 in

25 000 / 40 000 €

Provenance :

- Collection Henri Kamer, Paris
- Collection Jacques Boussard, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.154-155

Artiste, peintre et esthète, Jacques Boussard (1915-1989) fit évoluer sa recherche artistique au fil des grands mouvements du XX^e siècle (réalisme, cubisme, abstraction). Particulièrement sensible à la question de la forme, il s'intéressa à l'art africain à partir des années 1950 suite à ses nombreuses visites chez ses amis F. H. Lem et I. Païlès, eux-mêmes collectionneurs d'arts primitifs. Cette rencontre avec les arts lointains résonna ensuite tout au long de son travail. Amateur d'art antique, son goût le porta davantage vers la statuaire que vers les masques. Il appréciait particulièrement « la gravité et la noblesse, la sérénité, la logique, la clarté » des sculptures sub-sahariennes (voir *Arts primitifs dans les ateliers d'artistes*).

Ce beau cimier fait indéniablement écho à l'intérêt de Jacques Boussard pour la pureté plastique. Alliant merveilleusement la stylisation des formes à la pureté des volumes, il s'inscrit, à travers l'envolée remarquable des cornes, dans la verticalité. Le corps de l'antilope oryx est réduit à sa plus simple expression. Elle porte sur son dos un petit faon, dynamique et graphique. Ce jeu entre les deux personnages, la mère et l'enfant, leur modelé et leur touchante patine nuancée témoignent d'une grande ancienneté.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98







Negerkunst und Negerkünstler, Hans Himmelheber, Klinkhardt & Biermann, Braunschweig, 1960, pl.53.

8
CANNE TEFALIPITYA SENOUFO AVEC UNE SCULPTURE FEMININE ASSISE, COTE D'IVOIRE

Bois et métal

H. 35 cm – 165 cm

SENUFO TEFALIPITYA STAFF WITH A SEATED FEMALE SCULPTURE, IVORY COAST

H. 13.77 in – 64.96 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :

- Collection Bernard Bottet, Cannes
- Collection Alain Schoffel, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, 2014, n°107
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.148-149

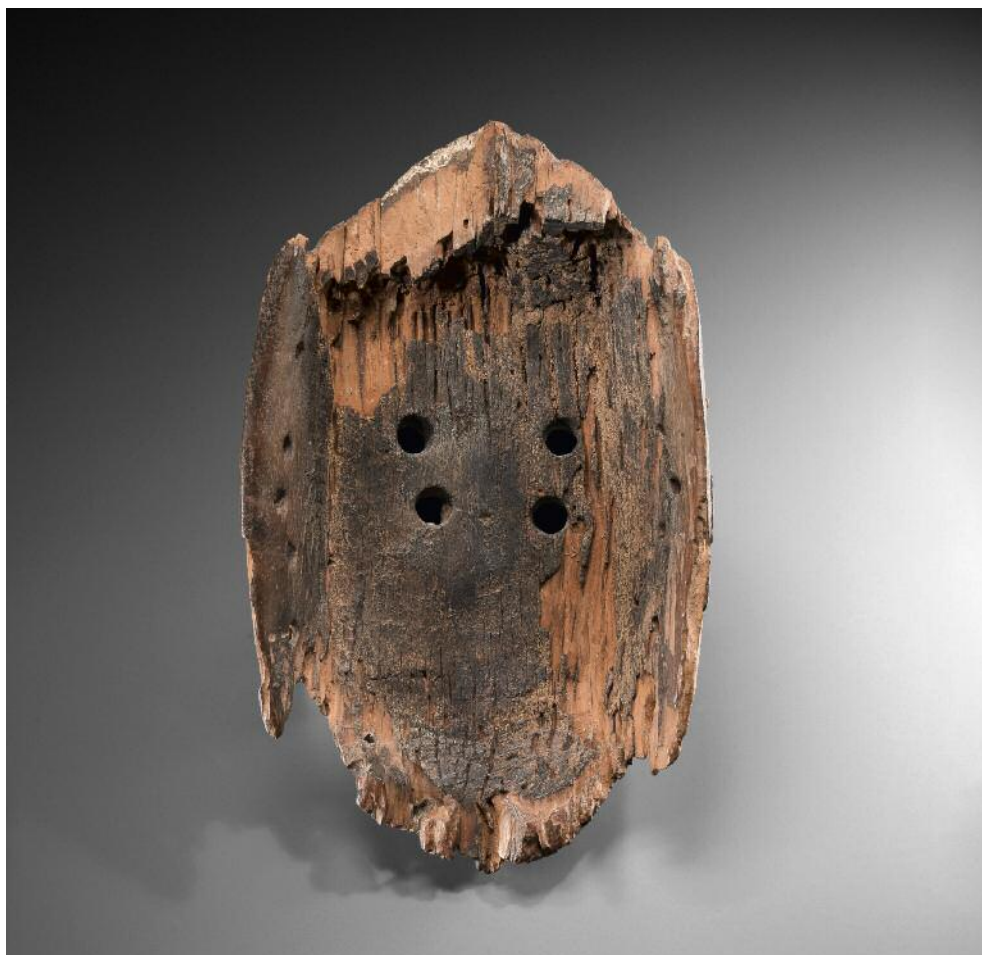
Les cannes *tefalipitya* étaient offertes aux cultivateurs Sénoufo les plus méritants à titre de récompense. Véritables trophées honorifiques, elles étaient remises à l'issue d'une compétition agraire où chaque jeune initié du *poro* démontrait sa force de travail, sa rapidité et sa dextérité. Enrichies d'une figure sommitale, symbolisant l'épouse que le champion serait en droit de recevoir, elles étaient brandies devant l'assemblée. Elles apparaissaient également lors des cérémonies funéraires en guise de sceptre.

Exaltant la beauté féminine et la fécondité, la jeune fille est ici agrémentée d'une élégante coiffure tressée traditionnelle (voir photographie ci-dessus). Des scarifications linéaires rythment délicatement son visage sensible. Assise sur un petit tabouret, elle déploie ses longs bras fins autour de son ventre rebondi. Cette statuette présente un parfait état de conservation.

La canne se termine par une pointe en fer forgé « qui permettait de la planter dans le sol à côté du travailleur pendant le labeur des champs » (voir *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, p.140). Notons ici la belle marbrure rouge et noir du bâton en bois.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





9
MASQUE WAN-SILGA (ÉPERVIER) MOSSI-SUMKOMSE, BURKINA FASO

Bois dur et pigments

H. 26 cm

MOSSI-SUMKOMSE MASK WAN-SILGA (HAWK), BURKINA FASO

H. 10.23 in

25 000 / 40 000 €

Provenance :

- Collection William Wright, New York
- Collection Thomas G. B. Wheelock, New York
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Holly Solomon et Alexandra Anderson, *Living with Art*, 1988, n°119
- Christopher Roy et Thomas Wheelock, *Land of Flying Masks: Art and Culture in Burkina Faso, The Thomas G. B. Wheelock Collection*, 2007, n°106
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.156-157

Au sein du corpus des masques Mossi, cet objet très rare, en bois dur, se distingue par son ancienneté remarquable, sa surprenante rigueur géométrique, son abstraction formelle et son élégante polychromie. Appelé masque *wan-silga* ou « masque de l'épervier », il s'inscrit dans le style des masques Mossi Sumkomse, s'étant développé dans l'ancien royaume de Ouagadougou, au sud-ouest du pays Mossi.

De forme ovale, percé de quatre orifices circulaires figurant les yeux et la capacité à appréhender l'au-delà, ce masque n'était pourtant pas censé être porté devant le visage. Il était plutôt placé au sommet de la tête, couronnant un lourd costume de fibres noires dissimulant ingénieusement l'identité du danseur. La beauté du jeu de polychromie – alternance de triangles bleus, rouges et blancs – s'allie parfaitement au travail géométrique des traits. Le nez est accroché au sommet du front.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





10
CANNE AVEC TÊTE SUPPORTANT UNE PALETTE LUBA,
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois et métal

H. 55 cm

LUBA STAFF WITH HEAD SUPPORTING A PALETTE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 21.65 in

50 000 / 70 000 €

Provenance :

- Collection Alain de Monbrison, Paris

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.56-57

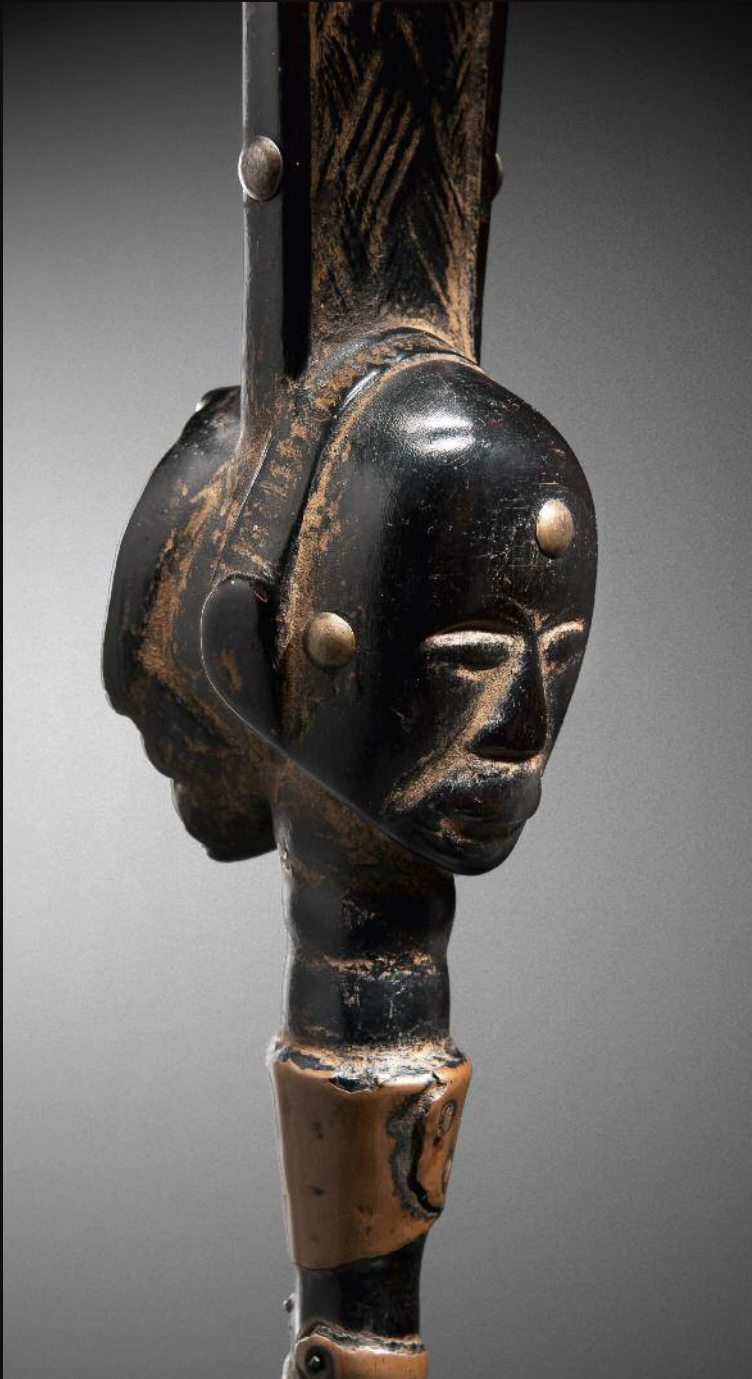
Majestueux témoins de l'art royal Luba, les sceptres étaient l'apanage des membres de la noblesse, des chefs territoriaux et des devins. Transmis de génération en génération, ils possédaient chacun leur propre singularité car ils étaient étroitement liés à l'histoire, à la généalogie, aux migrations d'une famille, d'un lignage ou d'une chefferie spécifique. Chaque détail était porteur de sens et de mémoire, vecteur de souvenir et de réviviscence du passé. Mêlant remarquablement force et sensibilité, ces objets hautement symboliques exaltaient l'autorité de leurs détenteurs et symbolisaient le pouvoir de leurs familles. Ils renforçaient leur aura et les hissaient au-dessus de leur condition de mortel. Les sceptres servaient donc à la fois d'appareil mnémonique et d'emblème d'un pouvoir temporel et spirituel.

À leur iconographie complexe s'ajoute leur remarquable qualité sculpturale. Ces objets sont généralement agrémentés d'une figure féminine rendant hommage au rôle déterminant des femmes Luba dans l'exercice du pouvoir. Elles intervenaient en effet aussi bien dans la constitution des alliances que dans les prises de décision ou les rituels d'investiture.

L'œuvre que nous présentons ici se distingue par sa construction segmentée. Au centre, figure un ravissant visage féminin. Il est surmonté d'une imposante palette en bois. De forme triangulaire, elle est ornée de fines incisions formant un agréable décor abstrait. Les traits du visage ovoïde sont élégamment taillés et parfaitement équilibrés. Le front arrondi est auréolé d'un bandeau délicat. Les yeux en grains de café sont clos offrant au personnage une expression de recueillement. La bouche généreuse est légèrement entrouverte.

Une remarquable coiffure cruciforme rythme l'arrière. La partie inférieure est recouverte d'une torsade en cuivre soigneusement enroulée autour de la structure. Magnifiquement modelé, ce sceptre se distingue par la délicatesse des traits et l'incroyable expression de sérénité qui émane de son personnage sculpté.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





11
SIFFLET ANTHROPOMORPHE SALAMPASU,
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois, cuir et rotin

H. 18,5 cm

SALAMPASU ANTHROPOMORPHIC WHISTLE,
DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 7.28 in

4 000 / 6 000 €

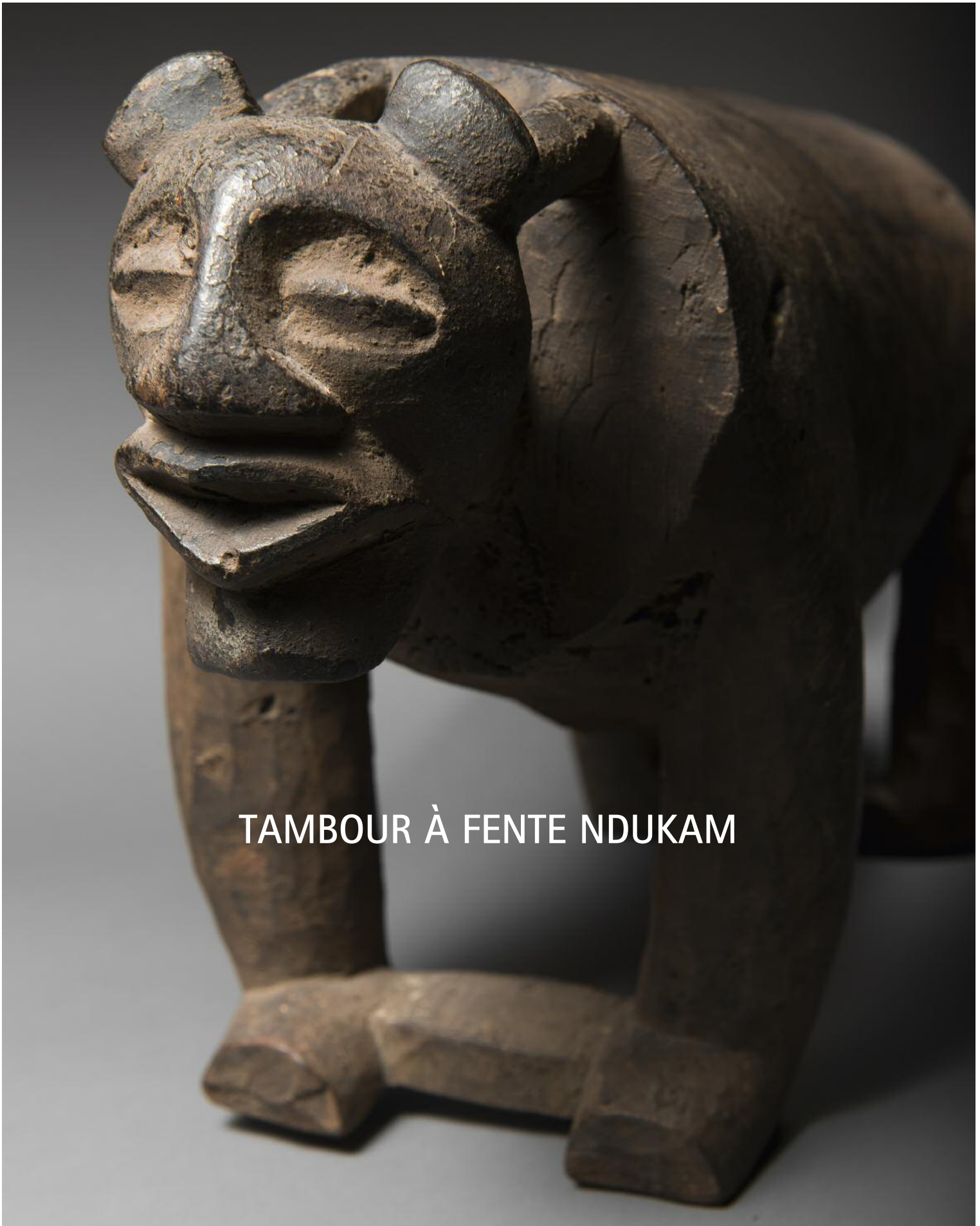
Provenance :

- Galerie Philippe Laeremans, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

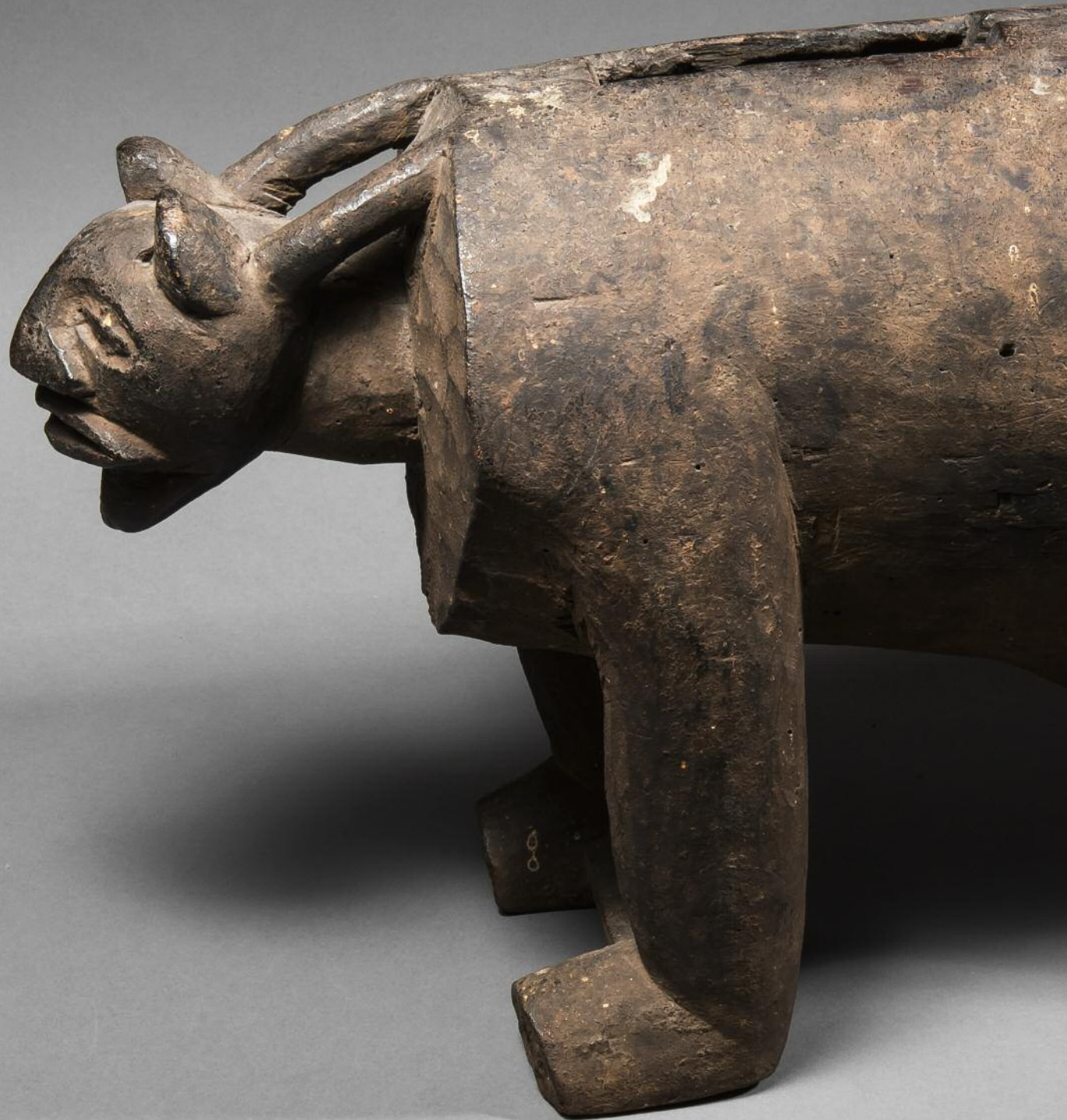
Publication :

- Julien Volper, *La création plastique chez les Salampasu. Si vis pacem para artem*, 2014, p.156, pl.3
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.206-207

Le visage schématique présente une belle expression. Dissimulé sous le front rebondi, le regard est puissant. Des scarifications rythment subtilement les tempes. Sculpté tout en rondeur, le corps est enveloppé dans une pièce de cuir très patinée. D'un style archaïque, ce sifflet à deux tons est assez unique.



TAMBOUR À FENTE NDUKAM





12
TAMBOUR À FENTE ZOOMORPHE BANGWA, CAMEROUN

Bois

H. 32 cm – L. 70 cm

ZOOMORPHIC BANGWA DRUM, CAMEROON

H. 12.59 in – L. 27.55 in

12 000 / 18 000 €

Provenance :

- Collection Daniel Hourdé, Paris
- Galerie Tino Zervudachi, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Portant à plus de dix kilomètres, les grands tambours à fente Bangwa « annonçaient la convocation au palais des *nji* ou chefs de lignage, et battaient les rassemblements pour les campagnes guerrières, les fêtes périodiques *njah* et *ngouon*, ou les grands travaux collectifs » (voir *Arts anciens du Cameroun*, p.172).

Ici, les extrémités de l'idiophone prennent la forme de deux animaux très stylisés, vraisemblablement des léopards, leur corps commun taillé en V servant de caisse de résonance. Élaborées selon un beau jeu de symétrie, leurs têtes mêlent habilement géométrie et expressionnisme. Sous les petites oreilles rondes, les grands yeux en amande reposent au creux de profondes cavités orbitales. Semblant produire un rugissement silencieux, les larges bouches sont entrouvertes. L'ensemble est enduit d'une belle patine noire profonde et croûteuse.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98

LA STATUETTE BEMBE DE MAX PELLEQUER

13

STATUETTE D'ANCÊTRE BEMBE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois et perles

H. 14,5 cm

BEMBE ANCESTOR FIGURE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 5.70 in

80 000 / 120 000 €

Provenance :

- Collection Max Pellequer, acquis dans les années 1920, Paris
- Collection privée, transmis par descendance
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.34-37

Neveu par alliance du célèbre marchand et collectionneur André Level, Max Pellequer (1883-1974) s'inscrit parmi les grands protagonistes de l'art du XX^e siècle. Banquier de profession, il rencontra Pablo Picasso dans les années 1920 par l'intermédiaire de son oncle. Les deux hommes se lièrent d'amitié. Pellequer devint également le conseiller financier de l'artiste et l'un de ses correspondants les plus prolifiques. Grands amateurs d'arts primitifs, ils prêtèrent ensemble une partie de leurs collections lors de l'exposition emblématique de 1930 organisée à la Galerie Pigalle.

A l'époque de sa rencontre avec Picasso, Max Pellequer avait déjà un œil certain et avait acquis de très beaux objets égyptiens et africains dont ce bijou de l'art Bembe. Dressée sur une fine base circulaire, cette figure d'ancêtre est très similaire à une œuvre conservée au British Museum (inv. MMO 14623).

La force du visage aux traits serrés, la dynamique de la pose – exprimée ici par la stylisation des omoplates et du sillon dorsal –, l'extrême finesse des modelés, l'attention minutieuse portée sur les pouces relevés et les malléoles, la beauté de la profonde patine nuancée, placent cette œuvre exceptionnelle au sein de l'étroit corpus du style Gangala dont ces détails sont la signature. Mis en lumière par Marc Félix en 1995 dans son ouvrage *Art Et Kongo*, ce style avait déjà été répertorié par Raoul Lehuard comme l'arrivée de l'art Bembe à sa perfection (voir *Bakongo, les centres de style*, p.371). Cinq statuettes, trois féminines et deux masculines, y étaient alors rattachées. Hormis l'effigie conservée au British Museum (ancienne propriété du Museum of Mankind), elles demeurent toutes en mains privées. Découverte en avril 2015 lors d'une vente aux enchères à Vannes, la statuette Pellequer prouve que le style Gangala, véritable quintessence de l'art Bembe, n'a peut-être pas encore livré tous ses trésors...

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98











14
APPUIE-TÊTE À DÉCOR ASYMMÉTRIQUE SHONA, ZIMBABWE

Bois

H. 14 cm – L. 18 cm

SHONA HEADREST WITH ASYMMETRICAL DECORATION, ZIMBABWE

H. 5.51 in – L. 7.08 in

12 000 / 18 000 €

Provenance :

- Collection Keith Gormley, Grande-Bretagne
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.195

Utilisés couramment en Afrique, les appuies-nuque étaient des objets précieux qui accompagnaient leurs propriétaires tout au long de leur vie comme en témoigne ici la patine chaude, brillante. Portable et léger, cette pièce se distingue par l'originalité de son décor asymétrique. Le plateau est soutenu par deux piliers agencés autour de deux bandes obliques. L'ensemble repose sur une forme étonnante en huit. Un très bel appuie-nuque de construction similaire fut collecté par le révérend A. A. Jacques à la fin des années 1920 - début 1930 avant d'entrer dans la collection d'Egon Guenther (voir Sotheby's, New York, 18 novembre 2000, lot 169).

15
BOÎTE APPUIE-TÊTE MANGBETU, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois, métal, perles et fibres

H. 18,5 cm – L. 36,5 cm

MANGBETU HEADREST BOX, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 7.28 in – L. 14.37 in

7 000 / 10 000 €

Provenance :

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.215

Cette belle boîte appuie-tête Mangbetu a conservé ses perlage d'origine. Son couvercle est surmonté d'un plateau incurvé. Destiné à accueillir la nuque de son propriétaire, ce dernier est enrichi de clous de tapissier sur ses extrémités. La patine nuancée témoigne d'un usage répété.

LA STATUETTE LUBA COLLECTÉE PAR GEORGES VAN HALLE

16

STATUETTE RELIQUAIRE CULTUELLE LUBA, ATELIER DE LA MOYENNE LUKUGA, LUBA ORIENTAUX, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois

H. 19,5 cm

LUBA CULT RELIQUARY FIGURE, WORKSHOP IN THE MIDDLE LUKUGA, EASTERN LUBA, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 7.67 in

80 000 / 120 000 €

Provenance :

- Collectée par Georges Van Halle entre 1940 et 1945
- Collection Pierre Darteville, acquis de Georges Van Halle en 1974, Bruxelles
- Galerie Bernard de Grunne, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- François Neyt, *Luba, aux sources du Zaïre*, 1993, p.157
- Mary Nooter Roberts et Allen F. Roberts, *Memory: Luba Art and the Making of History*, 1996, p.196, n°79
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.88-89

Exposition :

- Paris, Fondation Dapper, *Luba, aux sources du Zaïre*, 25 novembre 1993 – 17 avril 1994
- New York, The Museum of African Art, *Luba: to the source of the Zaire*, 2 février – 8 septembre 1996
- Washington, The National Museum of African Art, Smithsonian Institution, *Luba: to the source of the Zaire*, 30 octobre 1996 – 26 janvier 1997
- Buffalo, Albright-Knox Art Gallery, *Luba: to the source of the Zaire*, 26 juillet – 5 octobre 1997
- Wellesley, Davis Museum & Cultural Center, *Luba: to the source of the Zaire*, 5 février – 7 juin 1998



Les statues culturelles Luba sont rares. Intermédiaires entre le visible et l'invisible, elles étaient utilisées pour faire face à des puissances antagonistes, ambivalentes, qui engendraient le bonheur, la fécondité, la richesse mais aussi l'envoûtement, la possession ou la mort. Elles apparaissaient principalement lors des rites de divination, de guérison et d'initiation.

Collectée entre 1940 et 1945 par l'officier colonial Georges Van Halle, cette statuette reliquaire s'impose comme un chef-d'œuvre de l'art Luba. D'une très belle patine sombre, elle mêle magistralement à la fois des influences Luba, Hema et Tabwa.

La tête, siège de pouvoir, lieu de sagesse et de clairvoyance, est surmontée d'une petite coupe circulaire finement décorée. Logée au sommet d'une élégante coiffure gaufrée, cette dernière était destinée à accueillir des remèdes magiques. Les immenses yeux en amande mi-clos suggèrent une grande intériorité. Le nez et la bouche sont sculptés avec une extrême délicatesse. Le long cou magnifiquement annelé mène à une poitrine généreuse rappelant l'importance de la féminité dans l'art Luba. Les mains sont symboliquement posées sur l'abdomen rebondi.

La beauté de cette sculpture, la plénitude de ses formes, l'expressivité de son visage, et plus précisément son haut front bombé, ses grands yeux en amande et son long cou annelé, permettent de l'attribuer à un atelier établi aux confins des pays Luba et Hema, dans la région de la Lukuga. D'après François Neyt, les plus belles représentations Luba, les plus prestigieuses d'un point de vue esthétique, ont été réalisées dans cette contrée du Congo (voir *Luba aux sources du Zaïre*, p.158).

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





17
MORTIER MONGO,
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois

H. 40 cm

MONGO MORTAR, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 15.74 in

2 000 / 3 000 €

Provenance :

- Pace Gallery, New York

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Établis au centre du Congo, l'art des Mongo demeure peu répandu car ils n'ont pratiquement pas produit de sculptures ou de masques. Ils limitèrent principalement leur création aux objets usuels : appui-tête, tabourets, paniers et armes. Sculpté en forme de sablier, ce mortier est un bel exemple de ce peuple méconnu. Belle patine d'usage brun-rouge et noire à l'extérieur.

18

APPUIE-TÊTE DINKA, SOUDAN DU SUD

Bois, métal et cuir

H. 26 cm – L. 58 cm

DINKA HEADREST, SOUTH SOUDAN

H. 10.23 in – L. 22.83 in

12 000 / 18 000 €

Provenance :

- Galerie Lance Entwistle, Londres
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Hélène Joubert, *Visions d'Afrique*, 2003, p.136, cat.089
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.217

Exposition :

- Paris, *Biennale des Antiquaires*, 20 – 29 septembre 2002
- Tapei, National Museum of History, *Visions d'Afrique*, 6 décembre 2003 – 22 février 2004

Enrichi d'une multitude de petits clous en métal, cet appuie-tête est un très bel exemple de la culture Dinka. Il prend la forme d'un bovidé, témoignant ainsi de « l'importance du bétail comme source de richesse pour les populations pastorales » (voir *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, p.183-184). Portables grâce à leur lien en cuir tressé, ces « supports de rêve » accompagnaient les nomades tout au long de leur vie. Sa patine chaude et brillante illustre parfaitement le lien intime et profond qui unissait ces objets à leur propriétaire.



MINIATURES

Each of these "miniature" pieces, be it a talisman, sign of power or everyday item, is a fully-fledged masterpiece packed with energy and strong design.

The choice of materials, wood or ivory, combined with the long-term patina gives these miniatures fantastic tactile features which, paired with their perfectly balanced shapes, create a rush of emotion among collectors.

Being able to hold these pieces in the palm of your hand conveys a personal yet powerful message to enthusiasts who can appreciate each and every facet of the piece.



MINIATURES

Chacun de ces objets 'miniatures', qu'il soit fétiche, insigne de pouvoir ou objet du quotidien, est un chef-d'œuvre à part entière, un concentré d'énergie et de force plastique.

Le choix des matériaux, bois ou ivoire, ajouté à la patine de long usage, confère à ces miniatures de grandes qualités tactiles qui associées au parfait équilibre de leurs formes procurent au collectionneur une émotion intense.

Pouvoir tenir ces objets au creux de la paume contribue à délivrer à l'amateur dont le regard englobe aisément toutes les facettes de l'œuvre, un message à la fois intimiste et puissant.





19

PORTEUSE DE COUPE-TABATIÈRE TSHOKWÉ, STYLE DE L'EXPANSION, ANGOLA

Bois

H. 9,5 cm

CHOKWE CUPBEARER-TOBACCO BOX, EXPANSION STYLE, ANGOLA

H. 3.74 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Ancienne collection portugaise, début du XX^e siècle
- Collection Eduardo Uhart, 1970, Chili
- Collection Myriam Negret, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.186-189

Parmi les nombreuses tabatières Tshokwé, cet objet de prestige se distingue par l'originalité de sa construction. La coupe destinée à recevoir le tabac est ici soutenue par un délicat personnage féminin. Assise, le dos droit élégamment scarifié, elle porte entre ses mains et ses jambes fléchies le réceptacle. Sa féminité est joliment mise en valeur, le bout de son sein sensuellement ébauché. Son visage naturaliste est traité avec une extrême finesse. Le détail de son œil droit s'est agréablement estompé au fil d'un long contact avec son propriétaire.

D'un très bel équilibre plastique, cette porteuse de coupe rend hommage à la première femme Tshokwé qui joua un rôle fondamental dans la naissance et le développement de la société. Cette présence féminine vient remarquablement contrebalancer l'usage même de l'objet habituellement associé au monde masculin. Il n'existe pas, à notre connaissance, d'exemplaire similaire.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





LA STATUETTE VILI DE BELA HEIN



20
STATUETTE RELIQUAIRE ASSISE, UNE MAIN SUR LA JOUE, VILI, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois

H. 13 cm

VILI SEATED RELIQUARY FIGURE WITH ONE HAND ON THE CHEEK, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 5.11 in

25 000 / 45 000 €

Provenance :

- Collection Bela Hein, Paris
- Collection Gisèle Weinberg, Paris
- Collection privée, Paris
- Galerie Schoffel-Valluet, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

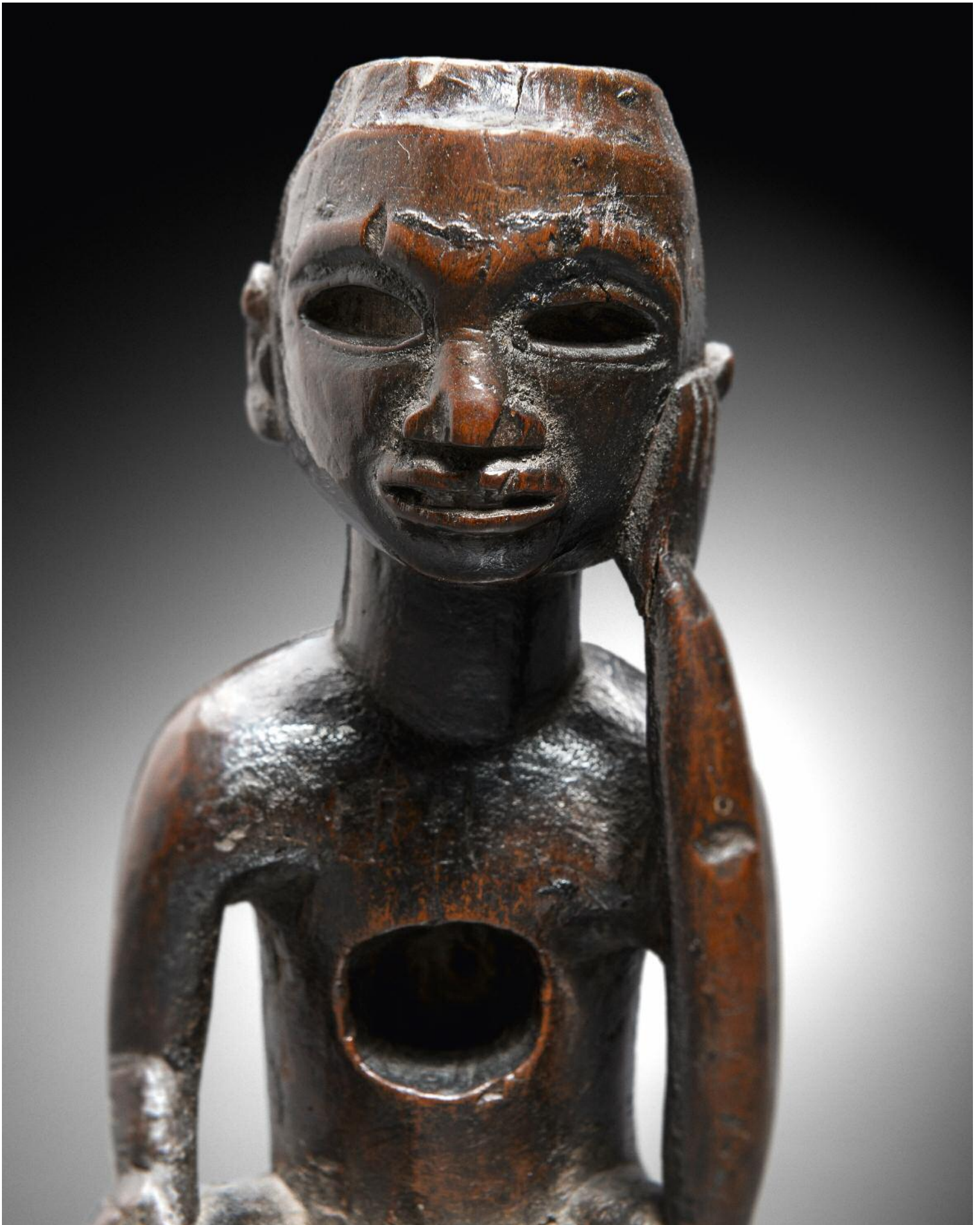
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.86-87

Assis en tailleur, ce personnage Vili présente une incroyable force esthétique exprimée ici à travers le dynamisme des volumes et la majesté de la pose.

La tête est couronnée d'une coiffure rase. Les traits sont puissants, ordonnés selon une géométrie rigoureuse. Sous les sourcils délicatement arqués, les yeux percés en amande offrent une très belle expressivité. Les lèvres sont généreusement ourlées. La sérénité du visage fait écho au mouvement du corps, évoquant le respect et la méditation. Le bras gauche est replié, la main droite soutenant délicatement la joue comme une invitation à la réflexion. D'après Frank Herreman, cette attitude évoquerait la sagesse d'un chef qui réfléchit avant de parler ou « la figure d'un ancêtre qui médite sur la mort et pleure sur le sort de ceux qui viennent après lui » (voir *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, p.76).

Empreinte d'une belle patine sombre nuancée, la particularité de cette œuvre réside dans l'agencement de ses espaces évidés, destinés à accueillir des médecines aux propriétés spirituelles et aux pouvoirs surnaturels appelées *bilongo*. Comme il est généralement d'usage sur certaines grandes statues Songye, ces réceptacles creusés dans la tête, le ventre et le socle sont reliés entre eux. Ce réseau favoriserait ainsi le déplacement du pouvoir des *bilongo* dans l'ensemble de la statuette.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98







21
MASQUE MAKUA, TANZANIE

Bois et pigments
H. 22,5 cm

MAKUA MASK, TANZANIA
H. 8.85 in

5 000 / 7 000 €

Provenance :
- Galerie Alain Bovis, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.178-179

Proches des Makonde, les Makua sont établis sur les rives du fleuve Zambèze. Ils sont présents dans la région de Mtwara au sud de la Tanzanie et au nord du Mozambique.

De ce masque, émane une grande puissance esthétique. Sous l'imposante arcade sourcilière, l'arête du nez est remarquablement pincée. Ce traitement audacieux du bois n'est pas sans évoquer la façon dont les Makua travaillaient leurs belles terres cuites. À l'avancement de la lèvre supérieure ornée d'un labret circulaire, répond l'absence de menton. Élégamment nuancée, la patine prend ici l'apparence d'un cuir tanné au fil du temps.

LE CASQUE DE DANSE SÉNOUFO DE LA JOLLA MUSEUM OF CONTEMPORARY ART

22

CASQUE DE DANSE PROTO-SÉNOUFO SURMONTÉ D'UNE FIGURE FÉMININE, RÉGION DE SIKASSO, MALI

Bois

H. 54 cm

PROTO-SENUFO DANCE HELMET TOPPED BY A FEMALE FIGURE, SIKASSO REGION, MALI

H. 21.25 in

80 000 / 100 000 €

Provenance :

- La Jolla Museum of Contemporary Art, Los Angeles
- Sotheby's Parke-Bernet, New York, 14 août 1977, lot 507
- Collection privée américaine
- Galerie Valluet-Ferrandin, Paris
- Galerie Alain de Monbrison, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Hélène Joubert, *Visions d'Afrique*, 2003, p.138, cat.091
- François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, 2014, n°74
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.152-153

Exposition :

- Taipei, National Museum of History, *Visions d'Afrique*, 6 décembre 2003 – 22 février 2004



GOGA, CASQUE-TROPHÉE DE CULTIVATEUR ÉMÉRITE (PROTO-SÉNOUFO)

Jadis, au sud du Mali, l'activité rurale, parfois ritualisée en d'exceptionnelles circonstances, donnait naissance à des œuvres surprenantes¹. Si étrange que cela puisse sembler, ce « casque » clôturait une cérémonie honorant un « champion de culture », un agriculteur qui, au terme d'une compétition, était parvenu à la fin d'une parcelle avec une avance certaine sur ses concurrents. Il recevait un titre : *sambali* (« maître cultivateur ») et un trophée, un « chapeau de bois » ou *goga*, arborant à son sommet une statue de jeune femme. Ainsi coiffé, il dansait alors, accompagné de musiciens et d'un chœur du village. Comme il était jeune, célibataire, la figure sommitale, sur le casque-socle transmué en globe, évoquait symboliquement la jeune fille qu'il était en droit de recevoir comme épouse, puisque, grâce à son ardeur au travail, il était désormais recherché pour un mariage avec une adolescente de bonne famille – les alliances matrimoniales étant gérées par les patriarches. Mais cette figure magistrale a aussi pour rôle d'exalter l'ascendant qu'exerce toute jeune femme : son charme (célébration de sa sveltesse, de sa grâce, avec la rectitude du maintien, souligné par l'axe vertical de la colonne du dos, de la nuque, de la tête dressée sur un long cou, signe de beauté ; mais avec un fessier proéminent, autre marque ostensible d'élégance pour les jeunes filles en Afrique, pour séduire les hommes) ; sa distinction (la crête de sa coiffure lui confère explicitement un rang qui l'empêche de se livrer à des tâches subalternes : le port d'un colis sur la tête, comme c'est la règle pour les femmes de la région) ; et enfin les promesses de fécondité – seins coniques, fortement allongés, ombilic protubérant désignant à la fois le lien charnel, la marque du lignage et la prospérité (un proverbe le confirme : « Épouser une femme au gros nombril apporte chance et bonheur »).

Alors que les casques-trophées se caractérisent souvent par une surenchère d'ornements, de stries, celui-ci, c'est son atout, se distingue par d'éminentes qualités de sobriété, de retenue, de simplicité ; sa rigueur plastique, son dépouillement lui octroient un surcroît d'éclat. La patine brillante, noircie, les surfaces lissées, lustrées, qui mettent en valeur le galbe des jambes, du torse, du ventre, témoignent d'un usage séculaire. La stylisation dégage une saisissante puissance d'expression, au service de l'allusif, puisque la composition élude le superflu, avec un remarquable sens graphique, grâce au choix de proportions emblématiques, à l'opposé de l'illusionnisme naturaliste : raccourcis virtuoses des jambes, allongement démesuré des bras amincis, élimination des mains. Et aussi grâce au profil de la tête approximativement hémisphérique, qui semble céder à la tentation géométrique, avec le menton triangulaire, l'ovale de la face, les demi-cercles du crâne, des cheveux, des oreilles : autant d'échos plastiques. Mais, en étant prodigieusement allongée vers l'avant, elle acquiert un étonnant dynamisme : elle se termine par un visage presque minuscule, délicat, traité de manière calligraphique ; le nez, la bouche et les yeux, finement ciselés, donnent l'impression d'être juste esquissés pour mettre en valeur l'adoucissement des traits, polis par des milliers de doigts. L'ancienneté d'une telle œuvre s'explique parce que le « champion de culture » n'était pas le dépositaire toute sa vie de ce trophée, transmis à un successeur lors de la compétition suivante. A sa mort, on déposait, pour l'honorer, près du lit funéraire où il reposait, une pile d'ignames. Le nouveau détenteur du trophée – qui lui avait succédé dans le titre de *sambali* – apportait alors le casque qu'il gardait chez lui, le posait à ses côtés pendant la durée des obsèques. Ce passage de relais est capital en ce qui concerne l'âge de l'objet. Sans qu'il ne fût jamais renouvelé, refait, resculpté, les générations s'écoulaient. L'œuvre était soigneusement conservée par chaque tenant du titre, dissimulée sous le toit ; considérée comme infiniment précieuse, elle transportait en elle, dans sa patine, son odeur, la sensualité de ses courbes, le souvenir de tous les ancêtres disparus.

Alain-Michel BOYER

1) Voir : Alain-Michel BOYER : « Le travail des champs » dans : *Comment regarder les arts d'Afrique*, Paris, Hazan, 2017, pp. 288-291. La photographie du casque-trophée du musée Barbier-Mueller se trouve p. 291.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





23
COUPLE DE STATUES ORACLES SENOUFO KAFIGELEDIO,
DISTRICT DE KORHOGO, COTE D'IVOIRE

Bois, fibres, plumes et cauris
 H. 75 cm (85 cm avec les plumes)
SENUFO PAIR OF ORACLE KAFIGELEDIO FIGURES,
KORHOGO DISTRICT, IVORY COAST
 H. 29.52 in (33.46 in with feathers)

15 000 / 25 000 €

Provenance :
 - Collection Eddy Hof, La Hague
 - Galeria Arte y Ritual, Ana et Antonio Casanovas, Madrid
 - Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :
 - Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016,
 p.102-103

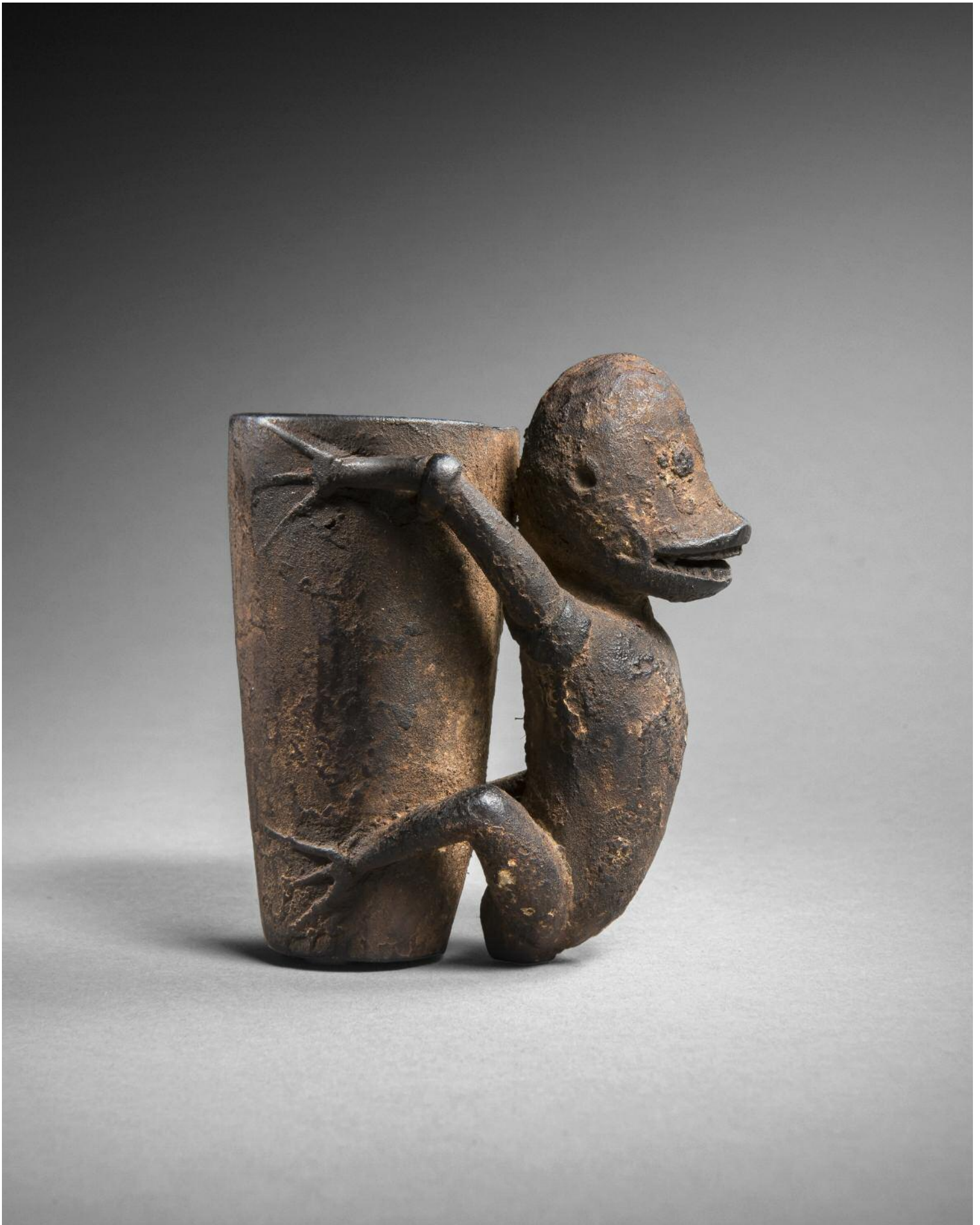
Exposition :
 - Bruxelles, Galerie Ana et Antonio Casanovas, juin 2003

Appelées *kafigledio* (littéralement « celui qui montre la chose blanche », qui énonce la vérité), ces œuvres saisissantes étaient employées par les Sénoufo à des fins divinatoires et conjuratives, pour dénoncer et punir les malfaiteurs et les menteurs. Puissantes et troublantes, elles représentaient des esprits invisibles, qui se camouflaient dans la nature. Les couples sont rares au sein de cette iconographie.

Les visages sont couronnés d'un diadème de plumes. Les yeux sont figurés par des cauris. Des bâtons sont disposés à la hauteur des épaules. Articulés, ils pouvaient être dirigés pour désigner les coupables. Dotées de redoutables pouvoirs surnaturels, ces statuette en bois sont entièrement recouvertes d'un costume de jute, semblable à celui que portaient les danseurs masqués du *poro*.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98







24
**RÉCIPIENT À POISON DAYAK, EST DE KALIMANTAN,
BORNÉO, INDONÉSIE**

Bois

H. 7,5 cm – L. 6,5 cm

DAYAK POISON CONTAINER, EASTERN KALIMANTAN, BORNEO, INDONESIA

H. 2.92 in – L. 2.55 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :

- Collection Marc Pinto, Perth
- Collection Alexander Arthur, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Farouches guerriers, les Dayaks utilisaient ces petits récipients pour empoisonner leurs flèches avant de partir à la chasse. D'une qualité exceptionnelle, cet objet se distingue par la singularité de son exécution. Ici, la coupe est soutenue par une étrange créature. Il s'agit vraisemblablement de Aso. Ses bras sont tendus à l'extrême vers l'arrière, ses longs doigts palmés fermement agrippés à l'objet. La force expressive du personnage allié à la virtuosité et l'originalité de ce mouvement inscrivent ce récipient à poison parmi les plus beaux exemples de cette région.



25
COUPE ZOOMORPHE OBLONGUE KINAHU IFUGAO,
NORD DE LUCON, PHILIPPINES

Bois

H. 11,5 cm – L. 39 cm

IFUGAO KINAHU ZOOMORPHIC OBLONG CUP,
NORTH OF LUZON, PHILIPPINES

H. 4.52 in – L. 15.35 in

4 000 / 6 000 €

Provenance :

- Collection Alain Schoffel, Paris

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Très ancienne, cette coupe hémisphérique est supportée par quatre larges pieds. Elle comporte une tête stylisée, probablement celle d'un cochon. La représentation de cet animal « est largement interprétée comme une image de prospérité et de richesse » (voir *Philippines, archipel des échanges*, p.262).

26
COUTEAU JARAI, VIETNAM

Bois et métal

H. 25 cm

JARAI KNIFE, VIETNAM

H. 9,8 in

2 000 / 3 000 €

Provenance :

- Galerie Valluet-Ferrandin, Paris

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Le manche de ce couteau est décoré d'un personnage accroupi. Finement modelé, ses mains sont délicatement posées sur ses mollets. Cette position est très courante en Asie du Sud-Est. Le bois est ici marqué par des nombreuses traces de préhension attestant d'un très long usage. Belle matière.





L'IVIPO'O DE PAUL RUPALLEY

27

ORNEMENT *IVIPO'O* EN OS REPRÉSENTANT UN TIKI, ILES MARQUISES

Os

H. 5 cm

IVIPO'O BONE ORNAMENT REPRESENTING A TIKI FIGURE, MARQUESAS ISLANDS

H. 1.96 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :

- Collection Paul Rupalley, Paris
- Vente Hôtel Drouot, Paris, 17 mars 1930
- Collection Charles Ratton, Paris
- Collection Michel Leveau, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Daniel Réal, *La Décoration Primitive - Océanie*, 1922, pl.VIII
- Karl Von den Steinem, *Les Marquises et leur art*, vol. I, 1925, p.50, Abb. 98
- Karl Von den Steinem, *Les Marquises et leur art*, vol.II, 1925, p.111, fig.2 et p.163, fig.151
- François Poncetton et André Portier, *Les Arts Sauvages d'Océanie*, 1930, pl.XLVIII, n°60
- François Poncetton et André Portier, *La décoration océanienne*, 1940, pl.XLII
- Vincent Bounoure, *Vision d'Océanie*, 1992, p.46

Exposition :

- Paris, Musée Dapper, *Vision d'Océanie*, 22 octobre 1992 – 15 mars 1993

Grand collectionneur passionné d'art africain et océanien, Paul Rupalley compte parmi les figures emblématiques du début du XX^e siècle. Instituteur, il acquit très tôt un grand nombre de chefs-d'œuvre qu'il exposa en 1923, au Pavillon Marsan lors de *l'Exposition de l'Art Indigène des Colonies Françaises* avant de les disperser en mars 1930 à l'Hôtel Drouot. Parmi ces objets, cette œuvre remarquable trouva preneur auprès du célèbre marchand parisien Charles Ratton. Elle fut ensuite acquise par un autre grand nom de l'art primitif, Michel Leveau, le fondateur du musée Dapper.

Au sein du large corpus des *ivipo'o*, cet objet s'impose indéniablement parmi les plus aboutis. Reproduit dans plusieurs ouvrages de référence, il se distingue par la qualité de son exécution et son sujet de représentation – un père et son descendant. Cette thématique est rarissime.

Les traits du visage massif oscillent entre rondeur – les yeux – et linéarité – la bouche. Les bras sont pliés. Les mains soigneusement détaillées sont placées de part et d'autre de l'ombilic saillant. À l'arrière, le petit personnage semble fermement agrippé. Le modelé des bras et des jambes fléchies offre un beau dynamisme.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98



LE SCEPTRE TSHOKWÉ DE CHARLES RATTON

28

SCEPTRE TSHOKWÉ, STYLE PAYS MOXICO, ANGOLA

Bois

H. 42 cm

CHOKWE SCEPTER, MOXICO STYLE, ANGOLA

H. 16.53 in

280 000 / 350 000 €

Provenance :

- Collection Charles Ratton, avant 1930, Paris
- Collection Guy Ladrière, Paris
- Collection Alain de Monbrison, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Jean Maes et Henri Lavachery, *L'Art nègre à l'exposition du Palais des Beaux-Arts*, 1930, pl.37
- Walker Evans, *African Negro Art: Photographs by Walker Evans*, 1936, pl.469 et 470
- Werner Schmalenbach, *L'Art Nègre*, 1953, p.163, fig.143
- Margaret Plass, *African Tribal Sculpture*, 1956, n°38A
- Hélène et Henri Kamer, *Arts d'Afrique et d'Océanie*, 1957, fig.306
- Marie-Louise Bastin, *La sculpture Tshokwe*, 1982, p.198, fig.117
- Catalogue « Galerie Monbrison », 2009
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.62-65

Exposition :

- Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, *Arts nègre – Les arts anciens de l'Afrique noire*, novembre – décembre 1930, n°608 du catalogue
- Paris, chez Louis Carré, 2bis Villa Guibert, *Sculptures et objets : Afrique noire, Amérique ancienne, Mélanésie, Polynésie*, exposition de MM. Charles Ratton et Louis Carré, juillet 1933
- New York, The Museum of Modern Art, *African Negro Art*, 18 mars – 19 mai 1935, n°590 du catalogue
- Philadelphie, University Museum, *African Tribal Sculpture*, avril – septembre 1956, n°38A du catalogue
- Cannes, Palais Miramar, *Arts d'Afrique et d'Océanie, juillet – septembre 1957*, n°306 du catalogue
- Paris, Galerie Monbrison, *Parcours des Mondes*, septembre 2009

Recherches effectuées par Jean-Louis Paudrat.



Le 15 novembre 1927, Charles Ratton découvrait un très beau sceptre Tshokwé, publié deux ans plus tard par Adolphe Basler dans *L'Art chez les Peuples Primitifs*. Vraisemblablement sensible à cette esthétique, il en acquit un second, avant 1930, d'une fantaisie époustouflante. Présenté lors des grandes expositions du XX^e siècle, le personnage se fond ici magnifiquement dans l'architecture du bâton. Sa tête, taillée avec une finesse remarquable, est couronnée d'une imposante coiffe cheffale traditionnelle appelée *mutwe wa kayanda*. Cet attribut témoigne avec force du pouvoir et de la puissance de son détenteur. Le visage présente une surprenante solennité, chaque détail anatomique étant traité avec soin.

L'exceptionnelle dynamique de ses lignes et la volupté de ses formes inscrivent cet objet au sein d'un étroit corpus. Ces détails relèvent en effet d'un illustre atelier : l'Ecole de Moxico, capitale de la région du haut Zambèze où furent sculptés les objets d'apparat Tshokwé les plus puissants et les plus aboutis au XVIII^e et XIX^e siècle.

Seuls quatre sceptres – présentant une telle stylisation du corps – sont connus à ce jour. Hormis celui que nous présentons aujourd'hui, ils sont tous conservés dans des institutions prestigieuses, à savoir le British Museum (inv. 1949 AF33-1), l'Ethnologisches Museum de Berlin (inv. IIC778) et le Musée d'Ethnographie de Genève (inv. ETHAF 031244).

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98

L'APPUIE-TÊTE DE CHARLES RATTON

29

APPUIE-TÊTE SHONA, ZIMBABWE

Bois et métal

H. 15 cm

SHONA HEADREST, ZIMBABWE

H. 5.90 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collection Charles Ratton, Paris
- Collection Jacqueline Loudmer, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Ce superbe appuie-nuque, provenant de la collection de Charles Ratton, repose sur trois anneaux magnifiquement entrelacés. Ils sont rythmés par une succession de rainures finement gravées dont la linéarité souligne le mouvement délicat. Cette construction, relativement rare au sein de l'art Shona, est semblable à celle d'un appuie-tête ayant appartenu à Marcia et Irwin Hersey (voir Sotheby's, New York, 20 mai 1987, lot 190).

Des traces d'usure très marquées rythment la belle patine nuancée. Elles sont particulièrement présentes sur les anneaux car l'objet était très souvent appuyé sur le sol. Le plateau est agrémenté d'inclusions en métal. Ces ornements délicats servaient à renforcer le pouvoir, la magie, la puissance de ce « support de rêve ».

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





30

SIFFLET YOMBE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois et corne d'antilope

H. 9 cm – 17 cm

YOMBE WHISTLE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 3.54 – 6.69 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collecté dans les années 1930 par un médecin qui l'offra au père de la précédente propriétaire

- Galerie Philippe Laeremans, Bruxelles

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

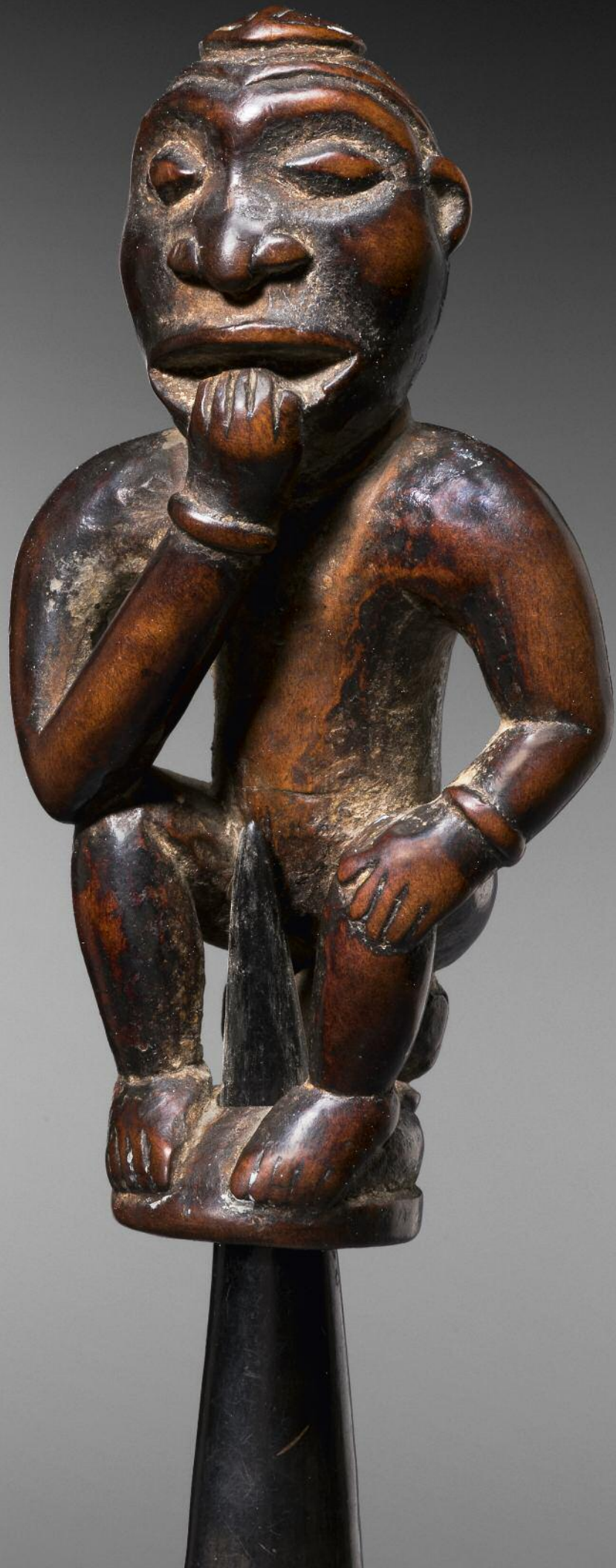
Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.192-193

Ce beau sifflet fut collecté au Congo dans les années 1930 par un médecin. À sa mort, ce dernier choisit d'en faire don à son facteur.

Magistralement dressé sur une corne d'antilope, le personnage surprend par son attitude. Assis sur un petit tabouret, les jambes fléchies, il porte à sa bouche sa main droite. Les yeux reposent au creux de profondes cavités orbitales lui conférant une véritable expressivité. Une charge *bilongo* résidait auparavant à l'arrière de la coiffe finement sculptée, profondément ancrée dans le bois.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98



LA CUILLER BOA DE WILLIAM O. OLDMAN

31

CUILLÈRE BOA, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Ivoire

H. 20,5 cm

BOA SPOON, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 8.07 in

18 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collection William O. Oldman, 1924, Londres
- Collection Roger Bédiat, avant 1957, Abidjan
- Collection Georges Stoecklin (beau-fils de Roger Bédiat), Juan-les-Pins
- Galerie Alain Bovis, Paris
- Collection Pierre Dartevelle, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Alain Bovis, *Congo Mythique*, 2008, p.74
- Marc Léo Félix, *White Gold, Black Hands*, vol. 8, 2014, fig.34
- Pierre Dartevelle, *Collections privées*, 2015, n°23
- Robert Hales et Kevin Conru, *W. O. Oldman. The Remarkable Collector*, 2016, p.126, fig.133 (photographiée en 1924 par Oldman à son domicile)
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.202

Exposition :

- Paris, Galerie Alain Bovis, *Congo Mythique*, septembre 2008

A l'instar des Lega voisins, les cuillères Boa étaient utilisées lors des cérémonies d'initiation qui rythmaient l'activité du *bwami*. Les initiés du grade ultime de cette association en étaient les détenteurs exclusifs. Transmises de génération en génération en signe de continuité, elles étaient conservées dans un grand sac avec d'autres emblèmes de grade.

D'une grande pureté esthétique, ces objets pouvaient également servir lors de l'épreuve du poison, organisée suite à des accusations de sorcellerie, ou aux initiés les plus âgés qui avaient des difficultés à s'alimenter. « L'éléphant représente la puissance, et aussi l'abondance. La cuillère pourrait symboliser à elle seule ces notions primordiales » résume brillamment Christine Valluet (voir *Cuillers-sculptures*, p.160).

Les formes épurées de cet objet sont remarquablement mises en valeur par la belle patine brun-rouge. L'eurythmie de ses lignes et de ses volumes en font un très bel exemple de la culture Boa.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





32
CANNE CHEFFALE BAULÉ, PROVENANT TRÈS PROBABLEMENT DU TRÉSOR DES SALÉFOUÉS, NORD-EST DU PAYS BAULÉ, CÔTE D'IVOIRE

Bois, fer, tissus, traces d'or sur toute la canne

H. 25,5 cm – 156 cm

BAULE CHIEF'S STAFF, PROBABLY FROM THE TREASURE OF THE SALEFOUES, NORTHEASTERN BAULE TERRITORY, IVORY COAST

H. 10.03 in – 61.41 in

35 000 / 45 000 €

Provenance :

- Collection Patrick Girard, Lyon

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.48-51

En juin 1960, le marchand parisien Maurice Ratton (1903-1973) s'intéressait au « Trésor des Saléfoué » dans la revue *La Vitrine*. Composé d'une dizaine de statuettes et d'objets cérémoniels, ce trésor ancestral fut remis en juin 1910 au « commandant par intérim du Cercle de Nzi-Comoni », Joseph Cornet, en signe de soumission par le roi des Saléfoués. Bien que cette canne ne figure pas dans son argumentation, il est très probable qu'elle ait appartenu à ce trésor légendaire. Elle est en effet très proche stylistiquement de plusieurs sculptures masculines.

La finesse de sa coiffure tressée en chignons, la délicatesse de son visage « fin, suave, traité de manière presque réaliste », l'élégante rondeur de ses yeux ciselés, son nez fin aux ailes déployées, la jolie moue de sa bouche fluette, l'incroyable asymétrie de sa barbe striée semblent corroborer ainsi cette idée. De même, le traitement du corps – cou puissant orné de multiples scarifications, bras plaqués le long du buste, soin des détails anatomiques, pouces séparés, fesses rebondies, petites jambes légèrement fléchies, grands pieds reposant sur une base géométrique très travaillée, est esthétiquement très proche des statues du Trésor des Saléfoué.

D'un raffinement extrême, cette canne cheffale était autrefois entièrement recouverte de feuilles d'or. Soulignons également le travail du forgeron d'une très belle qualité.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





33

COUPE ROYALE KUBA CÉPHALOMORPHE À ANSE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois

H. 18 cm

KUBA HEAD-SHAPED ROYAL CUP WITH HANDLE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 7.08 in

7 000 / 12 000 €

Provenance :

- Galerie Jeanne Walschot, Bruxelles
- Collection Jacques et Denise Schwob, Bruxelles
- Collection Jo de Buck, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.208

Personnage emblématique de la vie de l'art tribal bruxellois du début du XX^e siècle, Jeanne Walschot (1896-1977) fut l'un des premiers marchands belges d'art africain. Passionnée invétérée, elle accumula des centaines d'objets – dont de nombreuses coupes Kuba – dès les années 1920-1930 comme en témoignent superbement les photographies de Germaine Van Parys chez la collectionneuse (voir « Tribal Art », Summer 2018, p.140-151).

Symbole de pouvoir et de richesse, cette coupe Kuba est quasiment identique à une œuvre conservée au Nationaal Museum van Wereldculturen de Leiden, aux Pays Bas (inv. RV-1177-3). Reproduite dans un ouvrage de Vladimir L. Markov, publié en 1919 (voir *Iskusstvo Negrov*, p.129, pl.95), cette dernière présente le même modelé – coiffure gaufrée taillée en zigzag sur les tempes, ornements tripartites au coin des yeux, scarifications linéaires sur les joues et cou annelé. Le traitement des yeux, du nez et de la bouche est également très similaire. Aux vues de leurs ressemblances, il semble évident que ces deux œuvres ont été sculptées par le même artiste.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98



L'Art Nègre, Vladimir L. Markov, 1919

La coupe du Musée ethnographique de Leyde photographiée en 1914 par Vladimir L. Markov, reproduite p.129, pl.95



34
STATUETTE CULTUELLE FÉMININE LUBA-SHANKADI,
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois

H. 27 cm

LUBA-SHANKADI FEMALE CULT FIGURE,
DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 10.62 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collection du comte Jean-Jacques de Launoit, Bruxelles
- Vente Sotheby's, Londres, 21 juin 1979, lot 203
- Collection Alain de Monbrison, Paris
- Galerie Yann Ferrandin, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.130-131

En 1964, William Fagg et Margaret Plass mettaient en lumière un étroit corpus au sein de la statuaire Luba, attribué au « Maître de la coiffure en cascade ». Exerçant entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, ce ou ces artistes sculptèrent dix-huit appuies-nuque, un siège et un instrument de divination dont la virtuosité formelle fascina immédiatement les occidentaux. D'après les recherches approfondies d'Ezio Bassani, ce style aurait été initié dans les environs du village de Kindondja, situé au bord du lac Kisale. Cette désignation géographique fut établie suite à une étude comparative avec un appuie-nuque collecté par un membre de la Force publique dans la colonie belge du Congo, Ernesto Brissoni, dans ce village en 1901. Cette œuvre de référence est aujourd'hui conservée au Museo di Antropologia e Etnografia de Florence (inv. 8312).

D'une facture moins sophistiquée, cette statuette Luba Shankadi reprend les canons alloués à ce style emblématique. Ses traits fins – yeux ronds, nez plat, bouche agrémentée de petites lèvres en saillie –, sa remarquable coiffure en éventail, son buste étroit, ses membres étirés et le dynamisme de sa pose laissent penser qu'elle aurait été sculptée dans cette région avant l'émergence des grands maîtres de la coiffure en cascade. Cet objet pourrait ainsi dater de la seconde moitié du XIX^e siècle.

D'un remarquable archaïsme, cette statuette cultuelle se singularise par l'agencement des seins au niveau des épaules, la construction des jambes en zigzag et la présence d'un creux à l'arrière de la tête destiné à accueillir des *bilongo*. On notera la superbe patine d'usage.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





35
STATUE FÉMININE LOBI, STYLE BIRIFOR, BURKINA FASO

Bois et fer

H. 66 cm

LOBI FEMALE FIGURE, BIRIFOR STYLE, BURKINA FASO

H. 25.98 in

18 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collectée par Maine Durieu
- Galerie Akagni, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Daniela Bognolo, *Lobi*, 2007, n°62
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.46-47

Collectionneuse et galeriste, Maine Durieu (1941-2015) tomba sous le charme de l'art Lobi dans les années 1970 au cours de l'un de ses nombreux voyages en Afrique. Pionnière dans ce domaine, elle n'eut de cesse de promouvoir l'art de cette région carrefour dont les formes mystérieuses la fascinaient. « Si ces sculptures attirent notre attention, c'est parce qu'elles s'adressent à notre mémoire, à notre inconscient, pour s'articuler par rapport aux autres en une histoire qui nous est familière. Elles répondent à un besoin d'espace imaginaire, de terre lointaine, où chacun pourrait retrouver ses souvenirs secrets et ses racines » (Maine Durieu).

Sensible et poétique, cette œuvre est un bel hommage à cette culture tant appréciée de la galeriste parisienne. La tête est empreinte d'un charme émouvant. L'arcade sourcilière est délicatement signifiée donnant au visage une allure pensive et profonde. Les yeux en amande reposent sous de lourdes paupières. La bouche est petite, les lèvres fines et pincées. Le cou est, fait rare, orné d'un collier en fer représentant les ondulations d'un serpent. La belle envolée du corps est accentuée par l'absence des bras. La poitrine est rebondie, les jambes allongées doucement fléchies. Témoins d'une grande ancienneté, les nuances de patine rythment les volumes avec élégance.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





36
APPUIE-TÊTE À DÉCOR ASYMÉTRIQUE SHONA, ZIMBABWE

Bois et métal
 H. 13,5 cm – L. 23,5 cm

SHONA HEADREST WITH ASYMMETRICAL DECORATION, ZIMBABWE
 H. 5.31 in – L. 9.25 in

3 000 / 5 000 €

Provenance :

- Galerie Alain Dufour, Saint-Maur
 - Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.194

Le plateau incurvé est soutenu par quatre pieds rythmés par des genoux saillants. Les décors présents au centre diffèrent sur chaque face. Sur la première, deux panneaux triangulaires sont agencés élégamment selon un jeu de miroir. La seconde est décorée d'une croix encadrée par deux colonnes. Des petits clous en métal ornent la base.

37
COUTEAU MANGBETU,
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bois et métal

H. 27 cm

MANGBETU KNIFE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 10.62 in

3 000 / 4 000 €

Provenance :

- Galerie Christine Valluet, Paris

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Le royaume Mangbetu (1880-1930) est célèbre pour ses têtes aux crânes allongés que l'on retrouve sur de nombreuses statues, harpes ou comme ici sur des couteaux.

Le manche est surmonté d'un visage délicat. L'allongement du crâne offre un beau mouvement à l'objet. Belle patine brun clair attestant d'un long usage.





38
MASQUE D'ÉPAULE, AUTEL WURKUN OU WAJA, NIGERIA

Bois

H. 65 cm

SHOULDER MASK, SHRINE WURKUN OR WAJA, NIGERIA

H. 25.59 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collecté par Marc Félix
- Collection privée, France
- Galerie Jean-Yves Coué, Nantes
- Galerie Philippe Laeremans, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

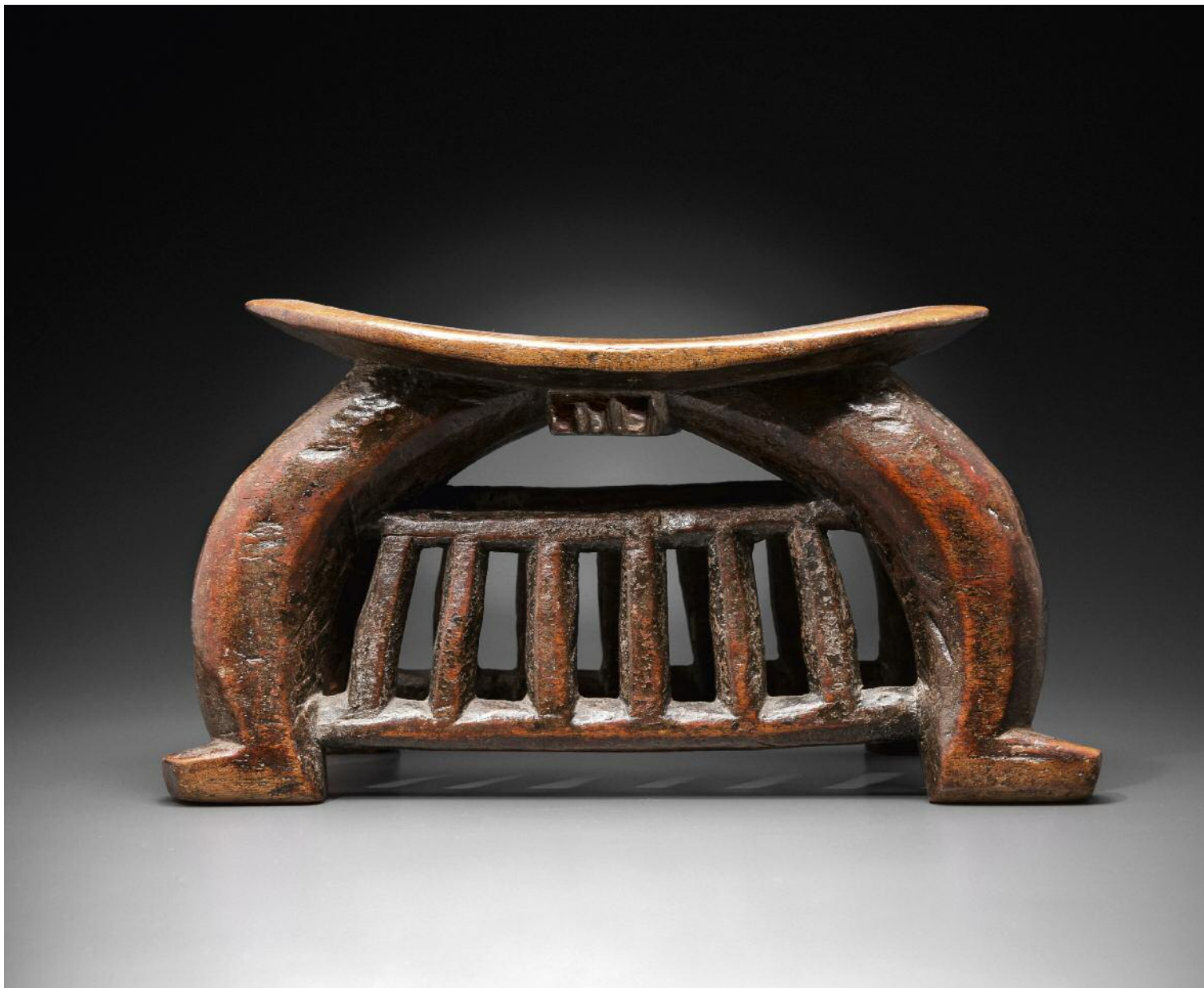
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.112-113

Très proches des impressionnants masques d'épaule Wurkun et Bikwin, « ces masques apparaissaient par paires dans des rituels qui célébraient la mise en terre et la récolte des plantes. Pour les Wurkun, ils représentaient aussi des ancêtres qui se manifestaient pendant la commémoration des morts » (voir *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, p.80). La dimension de cet objet et l'étroitesse du buste stylisé laissent penser qu'il n'était pas porté mais plutôt disposé sur un autel.

Enduite d'une épaisse patine d'usage noire, huileuse et croûteuse, cette œuvre se distingue par son archaïsme. Au sommet du cou puissant, la tête est surmontée d'une crête sagittale. Les yeux fendus et le nez aplati sont happés par le relief de cette imposante coiffure. La large bouche est ouverte. Le corps minimaliste se résume à deux pans rectangulaires séparés par un vide étroit. Ces œuvres surréalistes sont rares.

English Translation at the end of the catalog p.92 to 98





39
TABOURET À JAMBES BONGO, SOUDAN

Bois

H. 15 cm – L. 26 cm – l. 15 cm

BONGO STOOL WITH LEGS, SOUDAN

H. 5.90 in – L. 10.23 in – W. 5.90 in

7 000 / 10 000 €

Provenance :

- Vente Hôtel Drouot, Paris, 24 mars 1988, couverture du catalogue, lot 153
- Galerie Yann Ferrandin, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Yann Ferrandin, *Black Seats – Sièges d'exception d'Afrique Noire*, 2010, n°38
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.214

Exposition :

- Paris, Galerie Yann Ferrandin, *Black Seat – Sièges d'exception d'Afrique Noire*, 8 septembre – 8 octobre 2010

Empreint d'une belle patine brun-rouge brillante et profonde, ce tabouret figurait en couverture de la vente « Collection ethnographique africaine » menée par l'expert Jean Roudillon à Drouot, le 24 mars 1988. D'une belle qualité esthétique, sa construction joue sur différentes symboliques. Sous le plateau soutenant l'assise, apparaît un sexe féminin finement stylisé. Les pieds prennent ici la forme de jambes fortement arquées. Ils sont reliés par une belle pièce ajourée dont l'agencement rappelle celui des cases africaines. Les tabourets Bongo sont rares.



40
BRACELET MASAÏ ERRAP, KENYA

Bois, métal et corne de buffle

H. 35,5 cm

MASAÏ BRACELET ERRAP, KENYA

H. 13.97 in

2 000 / 3 000 €

Provenance :

- Collection Alexander Arthur, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

De forme circulaire, ce bracelet est agrémenté de deux longues tiges légèrement courbées, rehaussées de cuivre. Ces ornements symboliques étaient portés en brassard par les guerriers Masaï ayant tué un homme au combat (voir photographie ci-dessus). Belle patine d'usage.





41
BOÎTE À MÉDECINE ANTHROPOMORPHE MAKONDE,
TANZANIE-MOZAMBIQUE

Bois et bambou

H. 35,7 cm

MAKONDE ANTHROPOMORPHIC MEDECINE BOX,
TANZANIA-MOZAMBIQUE

H. 14.05 in

7 000 / 10 000 €

Provenance :

- Collection privée anglaise
- Galerie Serge Le Guennan, Paris
- Galerie Bernard Dulon, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.132-133

Ici, la solution plastique choisie par l'artiste pour adapter la forme à l'usage, est ingénieuse. Le bouchon prend la forme d'un délicat personnage élané représentant un esprit protecteur. Le front et les tempes sont enrichis de scarifications linéaires. Les traits sont fins et élégamment agencés. Les bras sont déployés le long du buste tubulaire, les mains gracieusement jointes au niveau de l'abdomen finement gravé sur toute sa surface.

Cette esthétique est à rapprocher d'une œuvre reproduite dans l'ouvrage de Kurt Krieger, *Ostafrikanische Plastik*, collectée en 1916 par Lademann et aujourd'hui conservée au Staatliche Museen zu Berlin (inv. III E 16460 a, b).





42

TROIS BRACELETS OROMO, ME'EN ET ARSI, ÉTHIOPIE

Ivoire et cuir

D. 11,5 cm à 13 cm

THREE BRACELETS OROMO, ME'EN AND ARSI, ETHIOPIA

D. 4.52 in to 5.11 in

5 000 / 7 000 €

Provenance :

- Galerie Alain Dufour, Saint-Maur

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.203

Très anciens, ces trois bracelets éthiopiens devaient faire partie d'un trésor familial. Transmis de génération en génération, ils sont remarquablement patinés, l'ivoire se dévoilant ici à travers un beau camaïeu de nuances miel.

De forme circulaire, leurs bords sont rythmés par des motifs agencés en pointillés. Le bracelet Arsi (à droite de l'image) est composé d'une succession de bijoux reliés entre eux par de fines lanières en cuir.



43
GRAND PERSONNAGE ASSIS AKAN OU ASHANTI, GHANA

Bronze
H. 15 cm
AKAN OR ASHANTI SEATED FIGURE, GHANA
H. 5.90 in

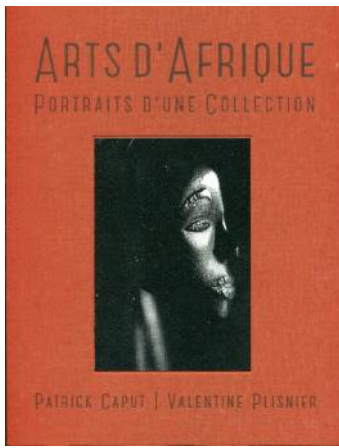
10 000 / 15 000 €

Provenance :

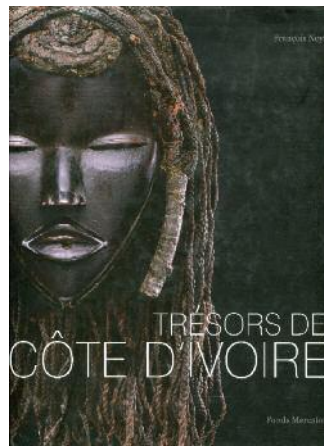
- Collection Mina et Samir Borro, Bruxelles
- Collection privée
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Comparées à l'abondant corpus des objets en bronze Akan et Ashanti, les statuètes de cette dimension sont rares. Ici, le personnage est assis sur un siège Akan traditionnel, symbole de pouvoir et de prestige. Sa tête ovoïde est couronnée d'une élégante coiffure en diadème. Tourné vers le ciel, le visage présente une belle expressivité. Le cou est orné d'un collier annelé rehaussé d'une collerette. Les bras et les jambes, longs et fins, sont tendus vers l'avant. Un lien tressé ceint délicatement les hanches. La modernité de ses formes réinventées, sa taille et son ancienneté font de cette œuvre un très bel exemple de la culture Akan-Ashanti.

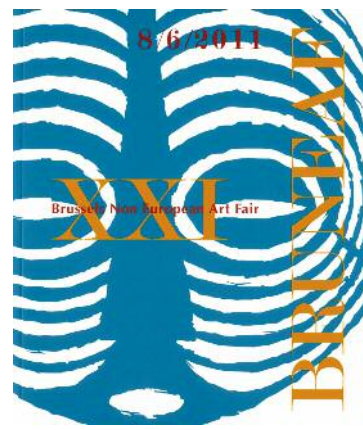
English Translation at the end of the catalog p.92 to 98



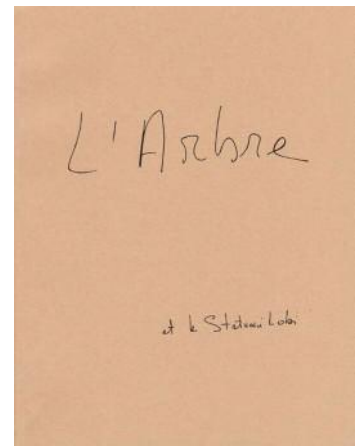
1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-13-14-15-16
18-19-20-21-22-23-28-30-31-32-33
34-35-36-38-39-41-42



4-6-8-22



4



5



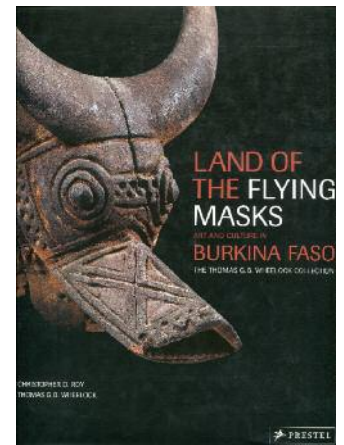
5



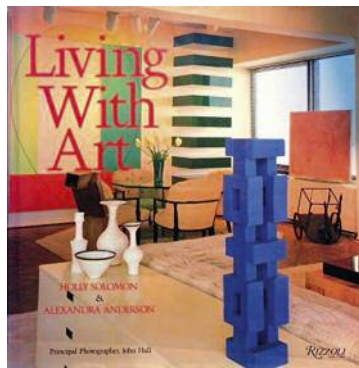
5



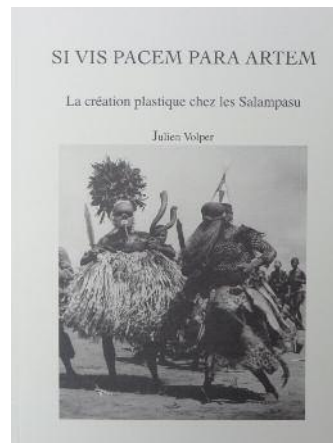
5-35



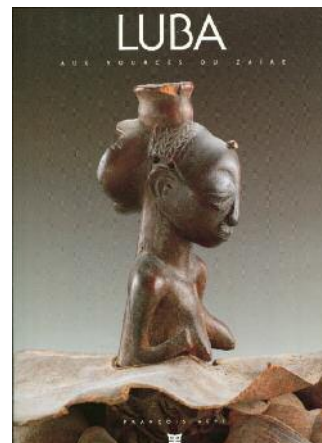
9



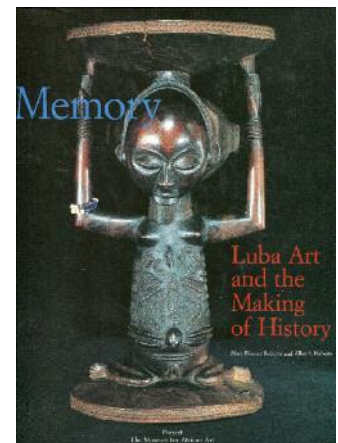
9



11



16



16



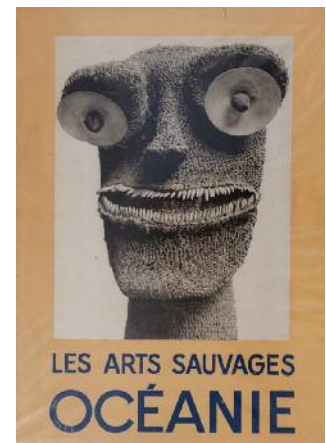
18-22



27



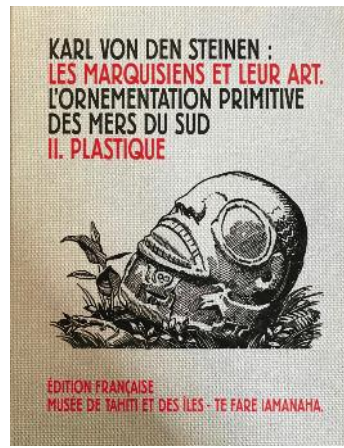
27



27



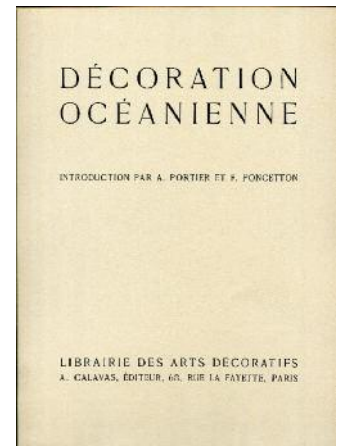
27



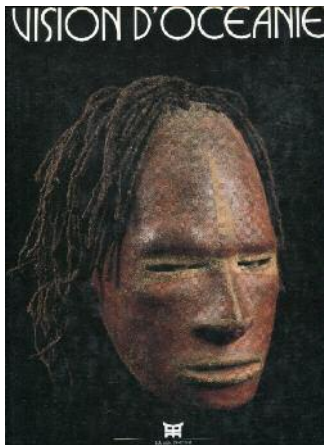
27



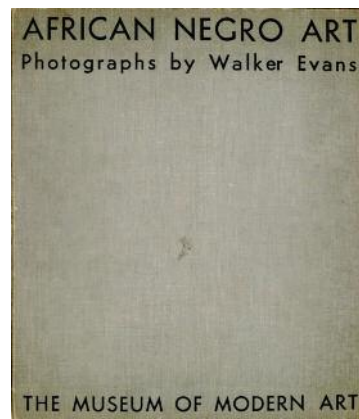
27



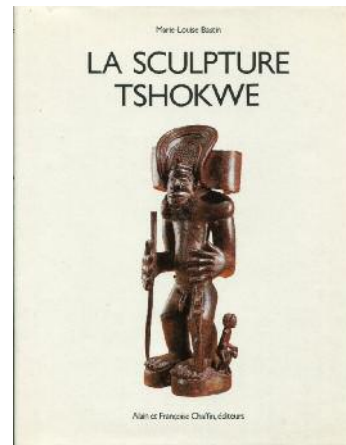
27



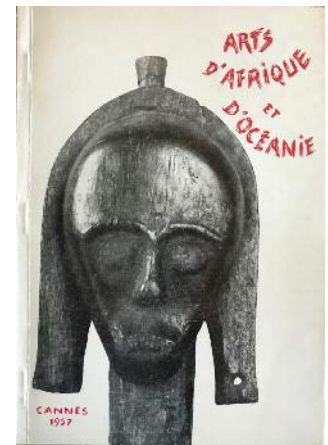
27



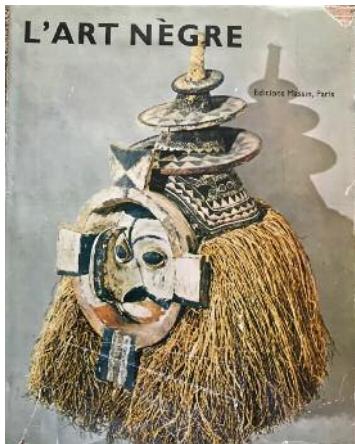
28



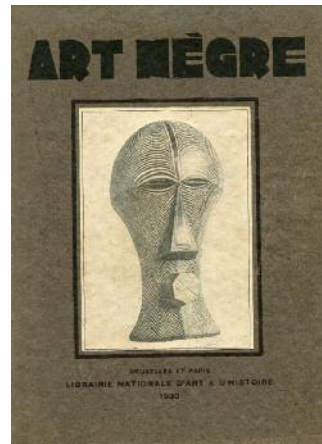
28



28



28



28



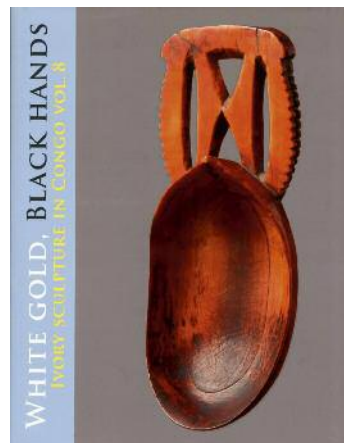
28



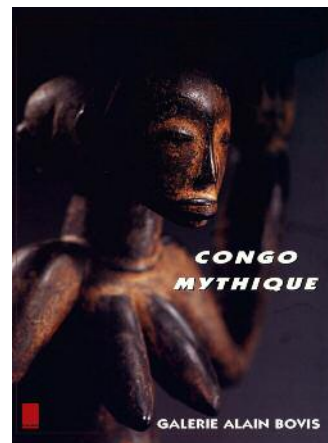
31



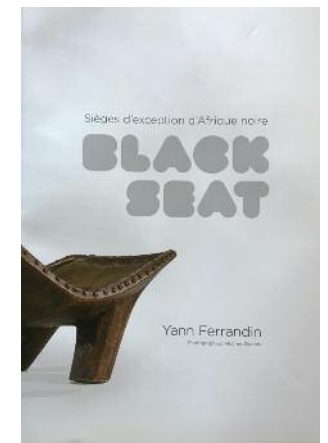
31



31



31



39

TRANSLATIONS



5
LOBI FIGURE BUTHIB, DAGARA-LOBR STYLE,
BURKINA FASO
H. 6.69 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collectée par Maine Durieu
- Galerie Akagni, Paris
- Collection André Schoeller, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Maine Durieu, *Statuaire Lobi*, carton du vernissage d'inauguration de la Galerie Akagni, 1987

- Daniela Bognolo, *Lobi*, 2007, p.133, pl.28
- Laurence Durieu-Gendelman, *L'arbre et la statuaire Lobi*, 2016
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.84-85

Exposition :

- Paris, Galerie Akagni, Statuaire Lobi, avril – mai 1987
- In 1987, the first French exhibition totally dedicated to Lobi statuary opened at the Galerie Akagni. Organised by Maine Durieu (1941-2015) for the inauguration of her new Parisian location, she gave powerful testimony to the wealth and creativity of these artists at the crossroads between Burkina Faso, Ivory Coast and Ghana. For her invitation, this renowned trader carefully chose this female statuette that she had previously collected in the Lobi country.

This object is fascinating in the power of its modelling and the modernity of its proportions. Its construction is reminiscent of *La Vie*, a small bronze by Matisse dated 1906 that had belonged to Alfred Stieglitz, a highly symbolic source in the New York of the 1920s.

Standing on slightly bent legs, the character appears to be in total tension. While the body's modelling is minimalist, the lines are nervous and dynamic. The arms are held up toward the sky to ward off spells and disease. The powerful posture here adds to the face's expressiveness. Under their heavy lids, the eyes exude a gentle serenity. The deep, nuanced patina bears witness to its frequent handling. This work has made a place for itself as a masterpiece of Lobi sculpture.



7
BAMANA CIWARA CREST REPRESENTING A
FEMALE ORYX ANTELOPE AND ITS FAWN, MALI
H. 25.98 in

25 000 / 40 000 €

Provenance :

- Collection Henri Kamer, Paris
- Collection Jacques Boussard, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.154-155

Artist, painter and aesthete, Jacques Boussard (1915-1989) developed his artistic research through the major movements of the 20th century (realism, cubism and abstraction). Particularly sensitive to the question of form, he took an interest in African art starting in the 1950s after many visits to his friends F. H. Lem and I. Païlès, who were collectors of primitive art. This encounter with distant arts was later to resonate

throughout his work. A fan of ancient art, his tastes took him more toward statuary than toward masks. He particularly appreciated «the gravitas and nobility, the serenity, the logic and the clarity» of sub-Saharan sculpture (see *Arts primitifs dans les ateliers d'artistes*).

This lovely crest is undeniably reminiscent of Jacques Boussard's interest in artistic purity. Marvellously combining the stylisation of forms and the purity of volumes, the remarkable sweep of the horns shows a concern for verticality. The body of the oryx antelope is reduced to a minimum. It has a little fawn on its back, dynamic and graphic. The play between the two characters, the mother and the child, their model and their touching, nuanced patina bear witness to great age.



8
SENUFO STAFF WITH A SEATED FEMALE
SCULPTURE TEFALIPITYA, IVORY COAST
H. 13.77 in – 64.96 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :

- Collection Bernard Bottet, Cannes
- Collection Alain Schoffel, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, 2014, n°107
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.148-149

The *tefalipitya* staffs were presented to the worthiest Senufo farmers as an award. Real honorific trophies, they were awarded at the end of an agricultural competition in which each young *poro* initiate demonstrated his strength at work, his speed and his dexterity. Topped with a figure symbolising the wife that the champion had earned the right to receive, they were held up in front of the assembly. They also appeared at funeral ceremonies where they were used as sceptres.

Exalting feminine beauty and fertility, the young lady here is wearing an elegant, traditional braided headdress (see photo opposite). Linear scarifications give a delicate rhythm to her sensitive face. Sitting on a small stool, she wraps her long, slender arms around her rounded belly. This statuette is in excellent condition.



The staff's tip is in wrought iron «so it can be stuck into the ground next to the labourer while working in the fields» (see *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, p.140). Observe the lovely red and black marbling of the wooden shaft.

9
MOSSI-SUMKOMSE MASK WAN-SILGA (HAWK),
BURKINA FASO
H. 10.23 in

25 000 / 40 000 €

Provenance :

- Collection William Wright, New York
- Collection Thomas G. B. Wheelock, New York
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Holly Solomon et Alexandra Anderson, *Living with Art*, 1988, n°119
- Christopher Roy et Thomas Wheelock, *Land of Flying Masks: Art and Culture in Burkina Faso*, The Thomas G. B. Wheelock Collection, 2007, n°106
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.156-157



This extremely rare hardwood object stands out in the corpus of Mossi masks by its remarkable age, its surprising geometrical rigour, its formal abstraction and its elegant polychrome effect. Called a *wan-silga* mask or «hawk's mask», it is in the style of the Mossi Sumkomse masks developed in the ancient kingdom of Ouagadougou, to the south-west of the Mossi country.

Oval in shape, pierced with four circular orifices representing the eyes and the ability to perceive the hereafter, this mask was not meant to be worn on a face. It was placed at the top of the head, crowning a heavy, dark fibre costume ingeniously hiding the dancer's identity. The beauty of the polychrome effect – alternating between blue, red and white triangles – fits in perfectly with the geometric expression of the lines. The nose is attached to the top of the forehead.

attached to the top of the forehead.

10

LUBA STAFF WITH HEAD SUPPORTING A PALETTE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 21.65 in

50 000 / 70 000 €

Provenance :

- Collection Alain de Monbrison, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.56-57

Majestic examples of Luba royal art, sceptres were reserved to members of the nobility, territorial chiefs and diviners. Transmitted from generation to generation, each one was unique as they were closely tied to the history, the genealogy and the migrations of a family, a lineage or a specific chiefdom. Every detail had meaning and memory, the vector of remembrance and revival of the past. A remarkable combination of strength and sensitivity, the highly symbolic objects exalted the authority of their owners and symbolised the power of their families. They strengthened their aura and raised them above their mortal condition. The sceptres thus served both as a mnemonic device and as an emblem of spiritual and earthly power.



Their complex iconography is combined with their remarkable sculptural quality. These objects are usually decorated with a female figure in a tribute to the decisive role of Luba women in the exercise of power. They were involved in the constitution of alliances, decision-making processes and rites of investiture.

The piece presented here stands out by its segmented construction. In the centre there is the ravishing face of a woman. It is topped with an imposing wooden block. Triangular in shape, it is adorned with fine incisions forming a pleasant abstract decoration. The features of her oval face are

elegantly carved and perfectly balanced. The rounded forehead is crowned by a delicate headband. The coffee-bean eyes are closed, giving the character an expression

of contemplation. The generous mouth is slightly open.

A remarkable cruciform headdress gives rhythm to the back. The lower part is covered with a bunch of stranded copper carefully wound around the structure. Magnificently modelled, this sceptre stands out by the delicateness of its lines and the incredible expression of serenity given off by its sculpted character.



12

ZOOMORPHIC BANGWA DRUM, CAMEROON

H. 12.59 in – L. 27.55 in

12 000 / 18 000 €

Provenance :

- Collection Daniel Hourdé, Paris
- Galerie Tino Zervudachi, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Large Bangwa slit drums could be heard 10km away "as a summons to the palace of the nji or heads of lineage, and was beaten at gatherings for battle campaigns, occasional njah and ngouon festivals and major community builds" (see *Arts anciens du Cameroun*, p.172). The ends of the idiophone are in the shape of two highly stylised animals, probably leopards, whose shared body carved into a V-shape acts as the soundbox. Their heads have been designed to be beautifully symmetrical and skilfully blend geometry and expressionism. Large almond-shaped eyes beneath small round ears lie in the hollows of deep eye sockets. Their wide mouths gape as though silently roaring. The piece is coated in a beautiful deep and crusted patina.

13

BEMBE ANCESTOR FIGURE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

H. 5.70 in

80 000 / 120 000 €

Provenance :

- Collection Max Pellequer, acquis dans les années 1920, Paris
- Collection privée, transmis par descendance
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.34-37



Nephew-in-law of André Level, the famous art dealer and collector, Max Pellequer (1883-1974) was one of the major players on the 20th-century art scene. A banker, he met Pablo Picasso in the 1920s through his uncle. The two men forged a friendship. Pellequer also became the artist's financial advisor and one of his most prolific correspondent. Lovers of primitive art, together they lent part of their collections to the emblematic exposition organised at the Galerie Pigalle in 1930.

At the time he met Picasso, Max Pellequer had already developed a sure taste and had acquired fine Egyptian and African objects, including this gem of Bembe art. Set on a fine, round base, this ancestral figure is very similar to one at the British Museum (inv. MMO 14623).

The power of the face with its tight features, the dynamics of the pose – expressed here by the stylised shoulder blades and the dorsal furrow – the extreme delicacy of the modelling, the minute attention paid to the raised thumbs and the malleoli, and the beauty of the deep, nuanced patina, all place this exceptional work at the centre of the narrow corpus of the Gangala style, for which these are signature details. Highlighted in 1995 by Marc Félix in his book *Art Et Kongo*, this style had already

been identified by Raoul Lehuard as the state of perfection in Bembe art (see *Bakongo, les centres de style*, p.371). Five statuettes, three women and two men, were considered as part of it at the time. Except for the effigy at the British Museum (previously owned by the Museum of Mankind), they are all in private hands. Discovered in April 2015 at an auction in Vannes, France, the Pellequer statuette proves that the Gangala style, the quintessence of Bembe art, may not yet have revealed all its treasures...

16
LUBA CULT RELIQUARY FIGURE, WORKSHOP IN THE MIDDLE LUKUGA, EASTERN LUBA, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO
 H. 7.67 in

80 000 / 120 000 €

Provenance :

- Collectée par Georges Van Halle entre 1940 et 1945
- Collection Pierre Dartevelle, acquis de Georges Van Halle en 1974, Bruxelles
- Galerie Bernard de Grunne, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- François Neyt, *Luba, aux sources du Zaïre*, 1993, p.157
- Mary Nooter Roberts et Allen F. Roberts, *Memory: Luba Art and the Making of History*, 1996, p.196, n°79
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.88-89



Exposition :

- Paris, Fondation Dapper, *Luba, aux sources du Zaïre*, 25 novembre 1993 – 17 avril 1994
- New York, The Museum of African Art, *Luba: to the source of the Zaire*, 2 février – 8 septembre 1996
- Washington, The National Museum of African Art, Smithsonian Institution, *Luba: to the source of the Zaire*, 30 octobre 1996 – 26 janvier 1997
- Buffalo, Albright-Knox Art Gallery, *Luba: to the source of the Zaire*, 26 juillet – 5 octobre 1997
- Wellesley, Davis Museum & Cultural Center, *Luba: to the source of the Zaire*, 5 février – 7 juin 1998

Luba religious statues are rare. Intermediaries between the visible and the invisible, they were used

to deal with forces that are antagonistic, ambivalent, that produce happiness, fertility, wealth, but also spells, possession and death. They mainly appear during rites of divination, healing and initiation.

Collected between 1940 and 1945 by colonial officer Georges Van Halle, this reliquary statuette is a masterpiece of Luba art. With its lovely, dark patina, it masterfully combines Luba, Hemba and Tabwa influences.

The head, seat of power, site of wisdom and clairvoyance, is mounted with a small, finely decorated, round cup. Set at the top of an elegant, embossed headdress, its role was to hold magical remedies. The huge, half-closed almond eyes suggest deep introspection. The nose and mouth are sculpted with extreme delicateness. The long, magnificently ringed neck leads to an ample bosom, reminding us of the importance of femininity in Luba art. Her hands are symbolically placed on the rounded abdomen.

The beauty of this sculpture, its full shapes, its expressive face, and more particularly its high, rounded forehead, its big almond eyes and its long, ringed neck, make it possible to attribute it to a workshop in the border region of Luba and Hemba, in the Lukuga region. According to François Neyt, the finest Luba representations, the most prestigious from an aesthetic point of view, were produced in this region of Congo (see *Luba aux sources du Zaïre*, p.158).



19
CHOKWE CUPBEARER-TOBACCO BOX, EXPANSION STYLE, ANGOLA
 H. 3.74 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Ancienne collection portugaise, début du XX^e siècle
- Collection Eduardo Uhart, 1970, Chili
- Collection Myriam Negret, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.186-189

Amongst the many Chokwe snuffboxes, this prestigious object stands out for the originality of its construction. The cup designed to hold tobacco is supported by a delicate female character here. Seated, with her straight back elegantly scarified, she carries the receptacle between her hands and bent legs. Her femininity is pleasantly highlighted, with the tip of her breast sensually suggested. Her naturalistic face is treated with great finesse. The details of her right eye have pleasantly faded over time through contact with the owner.

With lovely artistic balance, this cup bearer pays tribute to the first Chokwe woman who played a fundamental role in the society's birth and growth. This feminine presence is a remarkable counterweight to the object's actual use, associated with the masculine world. We are not aware of any similar pieces.

20

*VILI SEATED RELIQUARY FIGURE WITH ONE HAND ON THE CHEEK,
DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO*

H. 5.11 in

25 000 / 45 000 €

Provenance :

- Collection Bela Hein, Paris
- Collection Gisèle Weinberg, Paris
- Collection privée, Paris

- Galerie Schoffel-Valluet, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris



Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.86-87

Sitting cross-legged, this Vili character presents an incredible aesthetic force expressed here through the dynamism of its volumes and the majesty of its pose.

The head is crowned with a short-cut hair style. The features are powerful and organised in keeping with rigorous geometry. Under the delicately arched eyebrows, the pierced almond eyes have a lovely expressiveness. The lips are generously hemmed. The peacefulness of the face echoes the

movement of the body, evoking respect and meditation. The left arm is folded, the right hand delicately supports the cheek like an invitation to reflection. According to Frank Herreman, the attitude is in reference to the wisdom of a chief who thinks before he speaks or «the figure of an ancestor who meditates on death and weeps at the fate of those who come after him» (see *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, p.76).



Striking with its lovely dark, nuanced patina, the particularity of this work lies in the arrangement of its hollowed-out spaces, designed to hold medicines with spiritual properties and supernatural powers, called *bilongo*. As is generally the case in certain large Songye statues, these receptacles hollowed out in the head, stomach and base are connected to each other. This network thus enabled the power of the *bilongo* to move throughout the statuette.

22

*PROTO-SENUFO DANCE HELMET TOPPED BY
A FEMALE FIGURE, SIKASSO REGION, MALI*

H. 21.25 in

80 000 / 100 000 €

Provenance :

- La Jolla Museum of Contemporary Art, Los Angeles
- Sotheby's Parke-Bernet, New York, 14 août 1977, lot 507
- Collection privée américaine
- Galerie Valluet-Ferrandin, Paris
- Galerie Alain de Monbrison, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Hélène Joubert, *Visions d'Afrique*, 2003, p.138, cat.091
- François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, 2014, n°74
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.152-153

Exposition :



- Taipei, National Museum of History, *Visions d'Afrique*, 6 décembre 2003 – 22 février 2004

In the past, rural activity in southern Mali, which was sometimes ritualised in exceptional circumstances, gave rise to surprising works of art.¹ Strange as it may seem, this «helmet» would have been presented at the end of a ceremony to honour a «best farmer» who, at the end of a competition, had finished working a plot of land a certain amount of time before his competitors. He would have been awarded the title of *sambali* («master farmer») along with a trophy in the form of a «wooden hat» or



goga, with the statue of a young woman perched on top. The duly crowned farmer would then have taken part in a celebratory dance, accompanied by the village's musicians and choir. As he was young and unmarried, the summital figure on the globe-shaped helmet epitomised the wife that the best farmer deserved, since, thanks to his hard work, he was now eligible to marry a girl from a good family - with the matrimonial alliances being managed by the patriarchs. But this remarkable figure also had the role of exalting the ascendancy exerted by any young woman: her charm (celebration of her slenderness and grace, with the straightness of the support, highlighted by the vertical axis of her spinal column, nape and head perched on top of her long neck, a sign of beauty, along with her prominent buttocks, another conspicuous sign of elegance

used by girls in Africa to seduce men); her distinction (the crest of her headdress clearly indicates her rank which prevents her from engaging in lowly tasks such as carrying a package on her head, which is normal for women of the region); and finally the promises of fertility - her elongated, conical breasts and protruding navel which represent the carnal bond, the mark of lineage and prosperity (as confirmed by an old proverb: «To marry a woman with a big navel brings luck and happiness»).

While helmet trophies are often characterised by an excess of embellishments and ridges, this one, to its credit, stands out for its eminent qualities of sobriety, restraint and simplicity; its precise form and clearness give it even greater brilliance. The shiny, blackened patina and the smooth, polished surfaces, which highlight the curve of the legs, torso and stomach, testify to its secular use. The stylisation is strikingly expressive, serving the allusive. The composition eludes the superfluous, with its remarkably graphic representation of the female form thanks to the choice of symbolic proportions which are in contrast to naturalistic illusionism: the skillfully shortened legs, the excessive elongation of the slimmed-down arms and the absence of hands. The stylisation continues with the profile of the roughly hemispherical head, which seems to yield to geometric temptation, with its triangular chin, oval face and semi-circular lines of the skull, hair and ears: there are so many sculptural echoes. However, by being prodigiously stretched forward, this head takes on an astonishing dynamism: the figure is topped with an almost miniature face, delicately crafted in a calligraphic style; the delicately carved nose, mouth and eyes appear to have the sole purpose of highlighting the softening of her features, polished over time by thousands of fingers. The antiquity of such a work can be explained by the fact that the «best farmer» did not keep the trophy for life, but handed it down to his successor during the next competition. Upon his death, a pile of yams would have been placed in his honour next to the funerary bed where he lay. The new trophy-holder and successor of the *sambali* title would then have brought the helmet that he kept at home and placed it by his side for the duration of the funeral. This handover is pivotal with regards to the age of the object. It was handed down from one generation to the next, without being restored, remade or re-carved. The piece would have been carefully preserved by each titleholder, hidden in their homes; considered as infinitely precious, helmet trophies carry the memory of its forebears in its patina, its smell and the sensuality of its curves.

Alain-Michel Boyer

23

SENUFO PAIR OF ORACLE FIGURES *KAFIGELEDIO*, KORHOGO DISTRICT,

¹ See: Alain-Michel Boyer: «Le travail des champs» in: *Comment regarder les arts d'Afrique*, Paris, Hazan, 2017, pp. 288-291. A photograph of the helmet mask from the Barbier-Mueller Museum can be found on p. 291.



IVORY COAST

H. 29.52 in (33.46 in with feathers)

15 000 / 25 000 €

Provenance :

- Collection Eddy Hof, La Hague
- Galeria Arte y Ritual, Ana et Antonio Casanovas, Madrid
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.102-103

Exposition :

- Bruxelles, Galerie Ana et Antonio Casanovas, juin

2003

Called *kafigeledio* (literally «he who shows the white thing», who tells the truth), these striking works of art were used by the Senufo for divinatory and conjuration purposes, to denounce and punish criminals and liars. Powerful and disturbing, they represent invisible spirits hiding in nature. Couples are rare in this iconography.

The faces are crowned with a feathered headpiece. The eyes are made of cowry shells.

Staffs are attached at shoulder level. Jointed, they could be moved to designate the guilty parties. Endowed with formidable supernatural powers, these wooden statuettes are completely covered with a jute costume, similar to those worn by the masked *poro* dancers.



24

DAYAK POISON CONTAINER, EASTERN KALIMANTAN, BORNEO, INDONESIA

H. 2.92 in – L. 2.55 in

8 000 / 10 000 €

Provenance :

- Collection Marc Pinto, Perth
- Collection Alexander Arthur, Bruxelles
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Fierce warriors, the Dayaks used these small vessels to apply poison to their arrows before setting out for the hunt. This object, of exceptional quality, is outstanding in its original execution. Here, the cup is held by a strange creature. It is probably *Aso*. Its arms are stretched out to the back, its long webbed fingers have a firm grip on the object. The character's expressive power combined with the virtuosity and originality of the movement make this poison vessel one of the finest examples from the region.



27

IVIPO'O BONE ORNAMENT REPRESENTING A TIKI FIGURE, MARQUESAS ISLANDS

H. 1.96 in

30 000 / 40 000 €

Provenance :

- Collection Paul Rupalle, Paris
- Vente Hôtel Drouot, Paris, 17 mars 1930
- Collection Charles Ratton, Paris
- Collection Michel Leveau, Paris

- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Daniel Réal, *La Décoration Primitive - Océanie*, 1922, pl.VIII
- Karl Von den Steinem, *Les Marquises et leur art*, vol.I, 1925, p.50, Abb. 98
- Karl Von den Steinem, *Les Marquises et leur art*, vol.II, 1925, p.111, fig.2 et p.163, fig.151
- François Poncetton et André Portier, *Les Arts Sauvages d'Océanie*, 1930, pl.XLVIII, n°60
- François Poncetton et André Portier, *La décoration océanienne*, 1940, pl.XLII
- Vincent Bounoure, *Vision d'Océanie*, 1992, p.46

Exposition :

- Paris, Musée Dapper, *Vision d'Océanie*, 22 octobre 1992 – 15 mars 1993

An important, passionate collector of African and Oceanian art, Paul Rupalley was one of the emblematic figures of the early 20th century. A schoolteacher, he acquired a large number of masterpieces very early on, which he exhibited in 1923 at the Pavillon Marsan during the *Exposition de l'Art Indigène des Colonies Françaises* before selling them off at the Hôtel Drouot in March 1930. Amongst these objects, this remarkable piece was purchased by the famous Parisian dealer Charles Ratton. It was then acquired by another major name in primitive art, Michel Leveau, founder of the Musée Dapper.

Within the large corpus of Ivipo'o, this object is unquestionably one of the most accomplished works. Reproduced in several reference works, it is unique in the quality of its execution and its subject – a father and his descendant. This theme is highly uncommon.

The features of the massive face alternate between roundness – the eyes – and linearity – the mouth. The arms are folded. The carefully detailed hands are placed on either side of the protruding navel. In the back, the small character appears to be holding on tight. The modelling of the arms and bent legs give a lovely dynamism.



28
CHOKWE SCEPTER, MOXICO STYLE, ANGOLA
H. 16.53 in

280 000 / 350 000 €

Provenance :

- Collection Charles Ratton, avant 1930, Paris
- Collection Guy Ladrière, Paris
- Collection Alain de Monbrison, Paris
- Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :

- Jean Maes et Henri Lavachery, *L'Art nègre à l'exposition du Palais des Beaux-Arts*, 1930, pl.37
- Walker Evans, *African Negro Art: Photographs by Walker Evans*, 1936, pl.469 et 470
- Werner Schmalenbach, *L'Art Nègre*, 1953, p.163, fig.143
- Margo Plass, *African Tribal Sculpture*, 1956, n°38A
- Hélène et Henri Kamer, *Arts d'Afrique et d'Océanie*, 1957, fig.306
- Marie-Louise Bastin, *La sculpture Tshokwe*, 1982, p.198, fig.117
- Catalogue « Galerie Monbrison », 2009
- Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.62-65

Exposition :

- Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, *Arts nègre – Les arts anciens de l'Afrique noire*, novembre – décembre 1930, n°608 du catalogue
- Paris, chez Louis Carré, 2bis Villa Guibert, *Sculptures et objets : Afrique noire, Amérique ancienne, Mélanésie, Polynésie*, exposition de MM. Charles Ratton et Louis Carré, juillet 1933
- New York, The Museum of Modern Art, *African Negro Art*, 18 mars – 19 mai 1935, n°590 du catalogue
- Philadelphie, University Museum, *African Tribal Sculpture*, avril – septembre 1956, n°38A du catalogue
- Cannes, Palais Miramar, *Arts d'Afrique et d'Océanie, juillet – septembre 1957*, n°306 du catalogue
- Paris, Galerie Monbrison, *Parcours des Mondes*, septembre 2009

Researches made by Jean-Louis Paudrat

On 15 November 1927, Charles Ratton discovered a fine Chokwe sceptre, published two years later by Adolphe Basler in *L'Art chez les Peuples Primitifs*. No doubt sensi-



tive to the aesthetics, he acquired a second, amazingly whimsical one before 1930. Exhibited at the major exhibitions of the 20th century, the character blends in wonderfully with the architectonics of the staff. Its head, carved with remarkable finesse, is topped with an imposing traditional chief's headdress called *mutwe wa kayanda*. This attribute is a powerful testimony to its owner's power and strength. The face is surprisingly solemn, with each anatomical detail treated with care.

The exceptional dynamics of its lines and the voluptuousness of its forms place this object in a narrow corpus. These details come from a renowned workshop: the School of Moxico, capital of the upper Zambezi region, where the most powerful and most accomplished Chokwe ornamental objects were sculpted the 18th and 19th centuries.

Only four sceptres – showing such stylised bodies – are known to date. Except for the one we are presenting today, they are all held at prestigious institutions, i.e. the British Museum (inv. 1949 AF33-1), the Ethnologisches Museum in Berlin (inv. IIC778) and the Musée d'Ethnographie in Geneva (inv. ETHAF 031244).





29
SHONA HEADREST, ZIMBABWE
 H. 5.90 in

20 000 / 30 000 €

Provenance :
 - Collection Charles Ratton, Paris
 - Collection Jacqueline Loudmer, Paris
 - Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

This superb headrest from the Charles Ratton collection stands on three wonderfully intertwined rings. They are marked by a series of finely carved grooves whose linearity highlights their delicate movement. This construction is relatively rare in

Shona art and resembles a headrest that belonged to Marcia and Irwin Hersey (see Sotheby's, New York, 20 May 1987, lot 190).

The lovely, nuanced patina is marked by traces of wear. These can notably be seen on the rings, as the object was often set on the ground. The plate is decorated with metal inclusions. These delicate ornaments were used to reinforce the strength, magic and power of this «dream support».

30
YOMBE WHISTLE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO
 H. 3.54 – 6.69 in

20 000 / 30 000 €



Provenance :
 - Collecté dans les années 1930 par un médecin qui l'offra au père de la précédente propriétaire
 - Galerie Philippe Laeremans, Bruxelles
 - Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :
 - Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.192-193

This fine whistle was collected by a physician in Congo in the 1930s. When he died, he decided to give it to his postman.

Masterfully produced on an antelope horn, the character is surprising by his attitude. Seated on a small stool, legs bent, his hand is held up to his mouth. The eyes are set deep into the eye sockets, making him truly expressive. A *bilongo* charge used to be in the back of the finely sculpted headdress, deeply embedded in the wood.

31
BOA SPOON, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO
 H. 8.07 in

18 000 / 30 000 €

Provenance :
 - Collection William O. Oldman, 1924, Londres
 - Collection Roger Bédiat, avant 1957, Abidjan
 - Collection Georges Stoecklin (beau-fils de Roger Bédiat), Juan-les-Pins
 - Galerie Alain Bovis, Paris
 - Collection Pierre Darteville, Bruxelles
 - Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris



Publication :
 - Alain Bovis, *Congo Mythique*, 2008, p.74
 - Marc Léo Félix, *White Gold, Black Hands*, vol. 8, 2014, fig.34
 - Pierre Darteville, *Collections privées*, 2015, n°23
 - Robert Hales et Kevin Conru, *W. O. Oldman. The Remarkable Collector*, 2016, p.126, fig.133 (photographiée en 1924 par Oldman à son domicile)
 - Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.202

Exposition :
 - Paris, Galerie Alain Bovis, *Congo Mythique*, septembre 2008

Like the neighbouring Legas, the Boa used their spoons during the initiation ceremonies that set the pace for the activities of the *bwami*. Initiates at the final rank of this association were the exclusive owners. Transmitted from generation to generation as a sign of continuity, they were kept in a large sack with other emblems of the rank.

With their great aesthetic purity, these objects may also have been used during the poison tests organised after accusations of witchcraft or for older initiates who had eating difficulties. «The elephant represents power, as well as abundance. The spoon on its own may symbolise these primordial notions» Christine Valluet summed up, brilliantly (see *Spoons-sculptures*, p.160).

The sleek forms of this object are remarkably highlighted by the lovely brown-red patina. The eurythmy of its lines and volumes make this a fine example of Boa culture.

32
BAULE CHIEF'S STAFF, PROBABLY FROM THE TREASURE OF THE SALEFOUES, NORTHEASTERN BAULE TERRITORY, IVORY COAST
 H. 10.03 in – 61.41 in

35 000 / 45 000 €

Provenance :
 - Collection Patrick Girard, Lyon
 - Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Publication :
 - Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p.48-51

In June 1960, Parisian dealer Maurice Ratton (1903-1973) took an interest in the «Treasure of the Saléfoués» in the magazine *La Vitrine*. Including some ten statuettes and ceremonial objects, this ancestral treasure was presented to the «interim commander of the Circle of Nzi-Comoni», Joseph Cornet, in June 1910 as a sign of submission by the King of the Saléfoués. While this cane was not in the presentation, it was probably part of this legendary treasure. Stylistically it is indeed very close to several male sculptures.

The finesse of its headdress braided into buns, the delicateness of its «fine, smooth face treated in an almost realistic manner», the elegant roundness of its chiselled eyes, its fine nose with flared nostrils, the lovely pout of its thin mouth, and the incredible asymmetry of its grooved beard appear to confirm this idea. Likewise, the presentation of the body – a strong neck decorated with multiple scarifications, arms held straight along the torso, the care given to anatomical details, separated thumbs, rounded buttocks, small, slightly bent legs, large feet standing on a highly elaborated geometrical base – is aesthetically very close to the statues in the Treasure of the Saléfoués.

BIBLIOGRAPHIE

- Arts primitifs dans les ateliers d'artistes*, Musée de l'Homme, 1967
Adolphe Basler, *L'Art chez les Peuples Primitifs*, Librairie de France, 1929
Ezio Bassani, *Il maestro della capigliatura a cascata*, Critica d'Arte, 1976
Marie-Louise Bastin, *La sculpture Tshokwe*, Alain & Françoise Chaffin, 1982
Alain Bovis, *Congo Mythique*, 2008
Daniela Bognolo, *Lobi*, 5 Continents, 2007
Vincent Bounoure, *Vision d'Océanie*, Musée Dapper 1992
Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 5 Continents, 2016
Pierre Darteville, *Collections privées*, 2015
Laurence Durieu-Gendelman, *L'arbre et la statuaire Lobi*, 2016
Catalogue « BRUNEF, Brussels Non European Art Fair XXI », 2011
Walker Evans, *African Negro Art: Photographs by Walker Evans*, The Museum of Modern Art, 1936
William Fagg et Margaret Plass, *African Sculpture*, Dutton, 1964
Marc Leo Felix, *Art & Kongo*, Zaire Basin Art History Research Center, 1995
Marc Leo Felix, *White Gold, Black Hands, vol. 8*, Gemini Sun, 2014
Yann Ferrandin, *Black Seats – Sièges d'exception d'Afrique Noire*, 2010
Robert Hales et Kevin Conru, *W. O. Oldman. The Remarkable Collector*, Tim Rogers & Bob Christoph, 2016
Pierre Harter, *Arts anciens du Cameroun*, Arts d'Afrique Noire, 1986
Hélène Joubert, *Visions d'Afrique*, Taipei : National Museum of History, 2003
Hélène et Henri Kamer, *Arts d'Afrique et d'Océanie*, Palais Miramar, 1957
Kurt Krieger, *Ostafrikanische Plastik*, Staatliche Museen, 1990
Raoul Lehuard, *Bakongo, les centres de style*, Arts d'Afrique Noire, 1989
Jean Maes et Henri Lavachery, *L'Art nègre à l'exposition du Palais des Beaux-Arts*, Librairie nationale d'Art & d'Histoire, 1930
Vladimir L. Markov, *Iskusstvo negrov*, 1919
François Neyt, *Luba, aux sources du Zaïre*, Musée Dapper, 1993
François Neyt, *Trésors de Côte d'Ivoire*, Fonds Mercator, 2014
Mary Nooter Roberts et Allen F. Roberts, *Memory: Luba Art and the Making of History*, Prestel, 1996
Margo Plass, *African Tribal Sculpture*, University Museum, 1956
François Poncetton et André Portier, *Les Arts Sauvages d'Océanie*, Editions Albert Morance, 1930
François Poncetton et André Portier, *La décoration océanienne*, Librairie des arts décoratifs A. Calavas, 1940
Maurice Ratton, « Le trésor des Saléfoué », revue *La Vitrine*, juin 1960
Daniel Réal, *La Décoration Primitive - Océanie*, Librairie des arts décoratifs A. Calavas, 1922
Christopher Roy et Thomas Wheelock, *Land of Flying Masks: Art and Culture in Burkina Faso, The Thomas G. B. Wheelock Collection*, Prestel, 2007
Werner Schmalenbach, *L'Art Nègre*, Editions Charles Massin & Cie, 1953
Holly Solomon et Alexandra Anderson, *Living with Art*, Rizzoli International Publications, 1988
« Tribal Art », Summer 2018
Julien Volper, *La création plastique chez les Salampasu. Si vis pacem para artem*, Tribal Arts, 2014
Karl Von den Steinem, *Les Marquises et leur art, vol.I*, 1925
Karl Von den Steinem, *Les Marquises et leur art, vol.II*, 1925

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

- 24% HT de 1 € à 50 000 € soit 28.80% TTC
- 20.50% HT de 50 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
- 17% HT au-dessus 500 000 € soit 20.40% TTC

La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens, il est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration. Les dimensions et poids des œuvres sont donnés à titre indicatif. Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, il ne sera admis aucune réclamation concernant l'état de celles-ci, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis. Sur demande, un rapport de condition pourra être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1 000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine du bien sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Binoche et Giquello.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Binoche et Giquello, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Binoche et Giquello et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspres. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Binoche et Giquello se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Binoche et Giquello, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.

II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :

A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.

III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un **Θ** sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).

IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)

A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl binoche et giquello

l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Binoche et Giquello sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.

B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Binoche et Giquello pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraîtraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

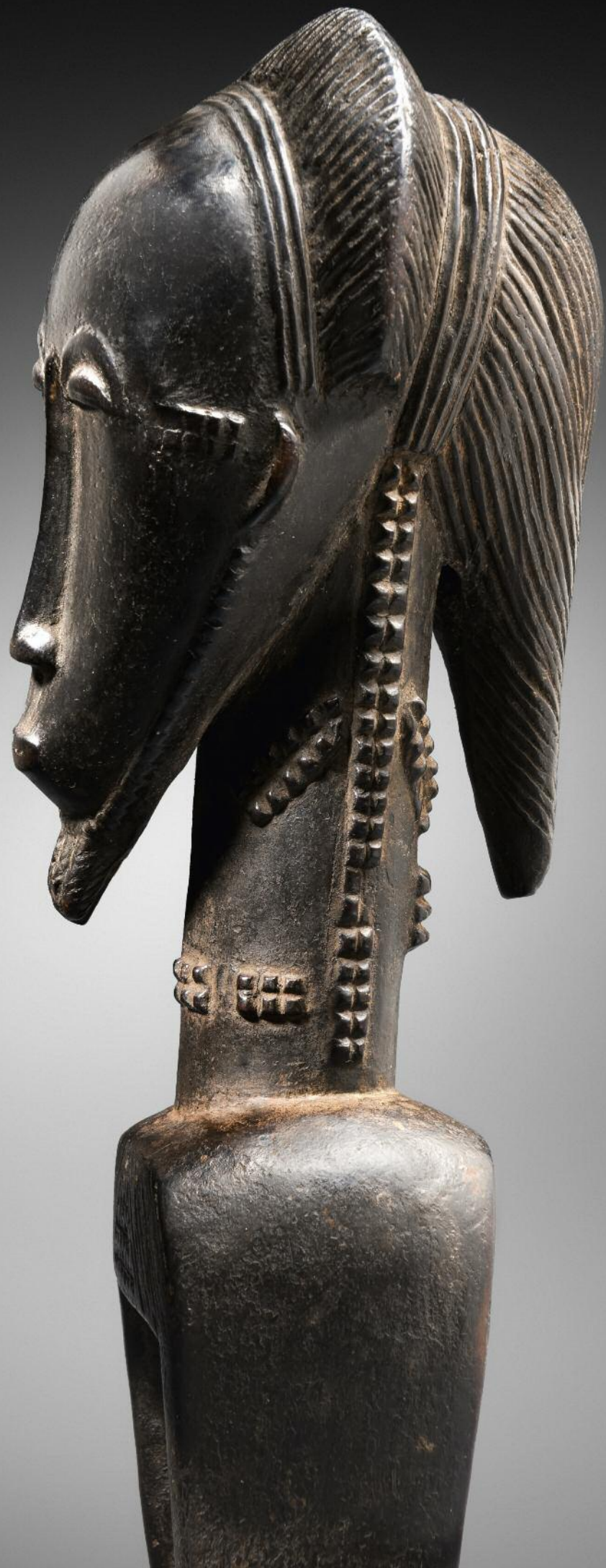
Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Binoche et Giquello. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er septembre 2016 est la suivante : Frais de dossier : 5 € HT Frais de stockage et d'assurance : 1 € HT/jour, les 5 premiers jours ouvrés ; 5€/9€/16€ HT/jour, à partir du 6e jour ouvré, selon l'encombrement du lot. Une semaine de magasinage est offerte pour les clients de Drouot Transport. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Binoche et Giquello à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36 euros sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société binoche et giquello n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à l'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Binoche et Giquello et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

IVOIRE

Suite à l'arrêté du 16 août 2016 relatif à l'interdiction du commerce de l'ivoire d'éléphants et de la corne de rhinocéros sur le territoire national, modifié par l'arrêté du 4 mai 2017, les objets en ivoire travaillé datant d'avant 1947 sont soumis à déclaration auprès des autorités officielles françaises. Cette déclaration sera complétée après la vente par les coordonnées de l'acheteur afin que ce dernier puisse circuler librement avec l'objet au sein de l'Union Européenne. Pour une expédition hors de l'Union Européenne, l'objet est soumis à l'obtention d'un certificat CITES de réexportation.





TERMS AND CONDITIONS OF SALE

Payment shall be made in full in euros. In addition to the hammer price per lot and digressive selling fees, buyers shall be required to pay the following taxes and charges:

- 24% tax-free of the hammer price up to and including € 50 000
- 20.50% tax-free of any amount in excess of 50 000 € up to and including € 500 000
- 17% tax-free of any amount in excess of € 500 000

Adding: V.A.T. (20%) The auction will follow the order of the catalogue numbers. The Auction House and Experts reserve the right, in the interest of sales, to group together or split the catalogue numbers. The sizes and weight of the works are provided on an indicative basis.

CATALOGUE

We have provided information on the condition of the objects in accordance with our means. Goods are sold in the condition they are found at the time of sale. The condition of the items noted in the catalogue is on a strictly indicative basis. In cases where there is no note in the catalogue, this in no way implies that the lot is in perfect condition or does not need to be restored, have wear and tear, cracks, require re-lining or contain other imperfections. As an opportunity is afforded to examine the items described in the catalogue in the form of an exhibition, no claims will be accepted with respect to the condition thereof, once the auction has been completed and the item handed over. Re-Lining, cradling, and lining are considered to be a conservation measure, not a defect. On request, a report on the condition of the item can be provided for lots whose value is estimated at above € 1000. Estimations are provided on a purely indicative basis. The information on the source/origin of the item is provided by the seller and OVW Binoche et Giquello may not be held liable for this.

BIDDING

All bidders who wish to make an offer or bid by telephone may send a request, by post, by email or fax to O.V.V. Binoche et Giquello, along with their bank details. The telephone auctions are a free service provided to customers who are not in a position to attend. O.V.V. Binoche et Giquello and its staff cannot be held liable in the event of a problem with the telephone connection. When two bids are identical, priority is given to the first bid received. In the event of auction, the price to be paid is the auction price, plus fees, in accordance with the applicable conditions at the time of sale.

ONLINE AUCTIONS

A facility for online auctions is provided. Auctions are carried out on the www.drouotlive.com website, a technical platform for remote participation in public auctions taking place in the auction rooms. Auctions press is the partner company for users of the Drouot Live. Users wishing to participate in online auctions via the Drouot Live platform must familiarize themselves, and accept, without reservation, the conditions of use of this platform (available at www.drouotlive.com), which are independent and additional to the present terms and conditions of sale.

PURCHASER

I/The purchaser shall be the highest and last bidder provided that the auction price is equal to or greater than any reserve. If a reserve price has been stipulated by the seller, OVW Binoche et Giquello reserves the right to make bids on behalf of the seller until the last auction increment below that amount, either by making successive bids, or by making bids in response to other bidders. However, the seller will not be permitted to make bids either directly or through an agent. The fall of the hammer marks the end of the auction and the word "sold" or any other equivalent shall result in the formation of a contract between the seller and the last accepted bidder. In the event of a dispute at the end of the bidding, i.e. if it has been established that one or more bidders simultaneously made an equivalent bid, either aloud, or by making a sign, and claim the item after "sold" is pronounced, the object will be immediately put to auction again at the price offered by the bidders and the public will be invited to bid again. Once sold, the items become the sole responsibility of the buyer. The buyer should take measures to ensure that the lot is insured as of the purchase. The buyer may not hold O.V.V. Binoche et Giquello, liable in the event of loss, theft or damage to the lot.

II/VAT-Profit margin scheme- goods not marked by a symbol:

A/All unmarked goods will be sold under the profit margin scheme and the auction price will not be increased by VAT. The purchase commission will be increased by a VAT equivalent amount (20 % except for books at 5.5%) included in the margin. This VAT forms part of the purchase commission and will not be mentioned separately in our documents.

III/Lots from outside the EU under the temporary admission scheme: (marked by a Θ in the catalogue and/or stated at the beginning of the sale process). To the commissions and taxes indicated above at the beginning of the sale conditions, additional costs of 5,5 % pre-tax should be added to the auction price or 20 % pre-tax for jewels and watches, wines and spirits, multiples and automobiles, additional costs increased by VAT currently 20% (5.5% for books).

IV /Reimbursement conditions for the additional costs and VAT (cf: 7th VAT Directive applicable on 01.01.1995)

A/ If the lot is exported to a non-member state of the EU, the additional costs and VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to the buyer non-resident of the

EU on presentation of proof of export outside the EU providing the buyer has sent to SARL Binoche et Giquello copy n°3 of the customs export form and that this export took place within two months as from the auction date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible). Binoche et Giquello SARL should be shown as the sender of the said customs document.

B/ If the lot is delivered in a member state of the EU, the VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to an EU buyer who proves having an Intracommunity VAT number and a document proving delivery in their member state subject to providing proof of transport from France to another member state, within one month as from the sale date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible).

PAYMENT

The buyer is required to pay in full and provide their name and address. In accordance with TRACFIN rules, payment may not be made by a third party. In the event of payment by non-certified cheque, the delivery of the items may be postponed until the cheque has been processed. A number of weeks may be required. The buyers may not take delivery of their purchases until payment has been received by the bank. Cheques from foreign banks will only be authorised after prior agreement by the Auction House. To that end, buyers are encouraged to obtain, before the auction, a letter of credit from their bank for an approximate value of the amount they intend to spend, to be provided to the Auction House. Payment in cash in accordance with Decree n°2010-662 of 16 June 2010 pursuant to Article L. 112-6 of the Monetary and Financial Code on the prohibition on payment in cash for certain debts. For exports outside the EU, reimbursement of VAT may only be obtained after obtaining proof that the item has been exported within 3 months of the sale. Reimbursement will be made in the name of the buyer. (cf: 7th VAT Directive applicable as of 01.01.1995). Buyer slips are payable at the reception. Failing payment within 30 days, O.V.V. Binoche et Giquello may require as of right and without any prior notice, the payment of compensation of € 40 for recovery costs (Art L 441-3 and Art L 441-6 of the Commercial Code).

FAILURE TO MAKE PAYMENT

In accordance with the provisions of Article L. 321-14 of the Commercial Code, should the buyer fail to make the payment, after notice has remained without effect, the item will be placed for sale on the request of the seller for false bidding; if the seller does not formulate a request within one month of the auction, they give us all rights to act in their name and on their behalf, as we choose, to pursue the buyer for cancellation of the sale three months after the sale, or to pursue execution of the payment of the said sale, in both cases claiming all damages and interest, fees and other sums we deem to be desirable.

COLLECTION AND DISPATCH OF PURCHASES

Unless agreed in advance with the buyer, large objects and furniture should be collected from storage at Hôtel Drouot. Other lots should be collected within 15 days from OVW Binoche et Giquello. Once the deadline has passed, storage will be invoiced at 2 euros minimum per working day.

Drouot storage: Any item/lot that remains in the room the day after the sale at 10am, which has not been removed by the Auction House, will be placed in storage at Hôtel Drouot. Access via 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Open from Monday to Saturday from 9am to 10am and 1pm to 6pm. The Storage facility must be paid for by the buyer. The price on 1 September 2016 is as follows: Administrative fee per lot: €5 excl. VAT Storage fees and insurance: €1 excl. VAT/day, for the first 5 working days; €5/€9/€16 excl. VAT/day, as of the 6th working day, depending on the size of the lot. One week of storage is offered free of charge for clients of Drouot Transport. OVW Binoche et Giquello may not be held liable for storage of the items in the Hotel on any grounds whatsoever. For all deliveries, a minimum fee of 36 euros applies.

CULTURAL ITEMS

The French State has a pre-emptive right to purchase art works or private documents offered for sale to the public. The exercise of this right applies just after the hammer falls, and the State representative notifies their intention to acquire the item and to substitute itself for the highest bidder, and must confirm the acquisition within 15 days. Binoche et Giquello will not accept liability with respect to the conditions of pre-emptive acquisition by the French State. Export of certain cultural goods is subject to the acquisition of a certificate of free circulation for cultural goods. Under no circumstances may the time required to obtain the certificate be invoked to justify late payment. Under no circumstances may O.V.V. Binoche et Giquello and/or the Seller be held liable should the authorities refuse to deliver the said certificate.

Ivory

Following the August, 16th 2016 decree relating to elephant ivory and rhinoceros horn trade on national soil, amended by the May 4th 2017 decree, manufactured ivory objects dating from before 1947 are subject to declaration to French official authorities. This declaration will be completed after the sale with the buyer's contact details for the latter to move freely with the object within the EU. For an expedition outside the EU, the object is subject to obtaining an export CITES certificate.

Photographies : Vincent Girier-Dufournier
Hughes Dubois pour les photos pages : 78-79-13-51et 53
Philippe de Formanoir : p.71
Galerie Entwistle : p.39
Westimage-Sothebys : p.21
Réalisation : Montpensier - Imprimé en Belgique par Geers Offset



DROUOT
PARIS